

ESTRIE A2

La sécurité civile s'attend à une importante crue



SHERBROOKE A5

Les étudiants du Collège enclenchent une grève illimitée

QUÉBEC B3

Des écologistes à la défense de l'hydroélectricité

CENTRE-VILLE A9

La Wellington Nord, un quartier de la mode?

TABLOID SPORTS

Une septième victoire d'affilée pour les Faucons

ÉCONOMIE C1

Chrysler investit 600 millions \$ à Windsor, Ontario



MÉTÉO A2

(76e jour de l'année)

**Neige: 2 à -16 C
Lever du soleil: 5h56
Coucher du soleil: 17h55
Demain: ensoleillé**

À NE PAS MANQUER

DEMAIN un cahier spécial sur la MODE PRINTEMPS



Charest dit OUI

Le député de Sherbrooke dans la course à la direction du PC

Michel MORIN Sherbrooke

Jean Charest a mis fin au suspense hier en annonçant qu'il fera la lutte à Kim Campbell à la direction du Parti conservateur.

Dans son comté de Sherbrooke, le ministre de l'Environnement a

«J'espère que ses chances sont minces» (Textes et photos en A3)

Éditorial en page A6

Mazankowski recule... et autres textes en B1

livré un long discours aux quelque 1500 partisans venus lui témoigner leur support. Entouré d'une quinzaine de députés, dont quelques-uns de l'Ontario, de l'Alberta et de la Saskatchewan, et des ministres Jean Corbeil et Pierre Cadieux,

C'est une foule enthousiaste de 1500 partisans qui a accueilli le ministre Jean Charest et son épouse, Michelle Dionne, au Centre des congrès de Sherbrooke.

Jean Charest a indiqué qu'il n'était pas le genre de politicien à reculer.

«Une course à la chefferie, je dis oui», fut la dernière phrase du député-ministre, une phrase qui a évidemment déclenché un tonnerre d'applaudissements chez ses supporters.

Conscient de la formidable avance dont jouit présentement son adversaire et ministre de la Défense Kim Campbell, Jean Charest ne s'en est pas formalisé outre mesure. Mais son discours, fort attendu, a plutôt été marqué sous le signe de la prudence.

Jean Charest, habitué à discourir avec aisance, s'en est tenu à un texte rigoureux, une geste qui tranche chez lui et qui a été remarqué par bien des observateurs.

Mais cela ne l'a pas empêché de servir un rappel à l'ordre à l'establishment du Parti conservateur en déclarant qu'il lui était impossible de cautionner toutes les décisions maitresses prises depuis Ottawa.

«A Ottawa, on semble avoir décidé d'avance (de l'issue de cette course à la chefferie). Mais ce n'est pas vrai qu'on choisit un chef et un premier ministre sans qu'aucune idée n'ait été exprimée, a lancé le député-ministre de Sherbrooke. La démocratie n'accepte pas cela.»

Mais Jean Charest s'est bien gardé d'évoquer, ne serait-ce qu'une seule fois, le nom de Kim Campbell. Il a simplement insisté

(Voir CHAREST en A2)

Whittier jugé coupable d'entrave à la justice

Cowansville (PC)

Kelly Whittier, l'ex-ami de Nathalie Champigny, portée disparue depuis le 22 février 1992, a été reconnu coupable d'entrave à la justice, hier, à Cowansville.

Ce verdict est le plus récent chapitre de la saga judiciaire qui se poursuit depuis maintenant un an: l'accusé devra revenir devant la Cour du Québec le 7 mai prochain pour les représentations sur sentence.

Le juge Michel Duchesne se prononcera aussi à cette date sur une autre inculpation d'entrave résultant d'une fausse déclaration qui aurait été faite aux policiers qui enquêtaient sur la disparition de Nathalie Champigny.

Le verdict d'hier faisait suite à un procès qui a eu lieu le 9 février dernier. Une demi-douzaine de témoins avaient défilé devant le juge Duchesne, question de tracer le portrait des événements entourant la mystérieuse disparition de l'ex-ami du prévenu.

Le magistrat a accordé foi au té-

moignage d'un grand ami de l'accusé, Patrick Tardif, qui est venu dire que Whittier lui avait demandé de lui fournir un alibi pour le soir de la disparition.

«Si les policiers t'interrogues, tu leur diras que nous étions ensemble entre 22h30 et 23h00, sinon je suis fait», avait dit Whittier à Tardif. Cela a suffi au juge Duchesne pour trouver l'accusé coupable d'avoir tenté de contrecarrer le cours de la justice.

Hier, Whittier a dû patienter debout devant le prétoire — tout à côté des parents de son ex-amie Na-

thalie Champigny — le temps que le juge lise les 17 pages de son jugement. Il n'a manifesté aucune émotion ou surprise.

Cette attitude tranchait avec celle de Mme Champigny qui versait sporadiquement quelques larmes. «Je ne peux pas dire que nous sommes soulagés par un tel verdict, a plus tard dit Mme Rose-Ange Champigny. On ne cherche pas vengeance et cela ne nous avance pas plus. Mais peut-être que cela fera déboucher quelque chose.»

La famille Champigny était fortement représentée, hier matin. En-

core il y a deux semaines, date anniversaire de la disparition de Nathalie, tous les membres de la famille disaient trouver dans l'union familiale la force de traverser cette épreuve.

L'accusé, lui, n'était accompagné que de son amie et de son procureur, Me Tom Walsh. «J'étudie les possibilités d'en appeler de ce verdict», a simplement déclaré l'avocat.

Whittier est passible d'une peine de dix ans d'emprisonnement.

14 morts dans une maison de chambres

□ Un incendie qui pourrait être d'origine criminelle sème la terreur à Chicago

Chicago (Reuter, AP)

Quatorze personnes ont été tuées et au moins 20 autres ont été blessées dans un incendie qui pourrait être d'origine criminelle et qui a éclaté hier dans une maison de chambres de Chicago.

Trois des victimes ont trouvé la mort en sautant par les fenêtres de l'établissement pour tenter d'échapper aux flammes.

Les pompiers, qui ont retrouvé les 14 corps parmi les débris, estiment que le sinistre a pu être provoqué intentionnellement. Les flammes se sont propagées dans les cages d'escalier mais un porte-parole des pompiers a expliqué que ses hommes n'avaient pas encore retrouvé de traces de produit inflammable.

Des flammes intenses avaient d'abord empêché les pompiers de porter secours aux clients de l'hôtel pendant deux heures. Les autorités estiment que l'hôtel — construit en 1928 — abritait quelque 130 personnes lorsque l'incendie a éclaté vers 4h du matin.

Des caméras de télévision ont capté les images d'une femme qui, étendue sur un drap après avoir été secourue par les pompiers, criait sans arrêt: «Les flammes me brûlent, les flammes me brûlent».

Un homme a dit qu'il s'est échappé en sautant dans les branches d'un arbre. Certains ont tenté de fuir les flammes en s'agrippant

aux gouttières pour longer le mur de l'édifice, tandis que d'autres se sont laissés glisser le long d'un câble de fortune fait de draps noués ensemble.

Un témoin a raconté avoir vu un homme sortir de l'édifice par une fenêtre, un enfant sous le bras. Les enfants étaient interdits dans l'immeuble.

Le propriétaire du Paxton Hotel a affirmé qu'une femme a laissé tomber son bébé dans les bras de voisins qui l'attendaient sous une fenêtre. Elle a ensuite sauté et s'est blessée en tombant.

Les pompiers ont dit qu'ils avaient réussi à secourir 60 personnes mais qu'ils avaient découvert 14 cadavres dans l'immeuble.

La plupart des locataires étaient des personnes peu fortunées ou âgées qui louaient des chambres à la semaine ou au mois.

Les hôpitaux du secteur traitaient hier une trentaine de personnes pour des brûlures graves ou des blessures qu'elles se sont faites en sautant.

Les porte-parole municipaux ont expliqué que l'immeuble de quatre étages faisait partie de la catégorie des édifices «à chambre à occupation simple», ce qui signifie que les propriétaires n'étaient pas tenus d'y installer des gicleurs automatiques comme tous les hôtels conventionnels le font.

Pris de paniques, trois occupants de la maison de chambres ont péri en sautant par les fenêtres.



La bonne nouvelle
Voxxess jubile

Le groupe rock drummondvillois Voxxess pavoise présentement: il fera partie de la compétition de l'Empire des Futures Stars de Montréal.

«Nous avons été choisis l'un des 27 groupes participants sur les 154 groupes qui ont formulé une demande», affirme l'un des dirigeants du groupe, Robert Phaneuf.

La participation de Voxxess comprend six pièces originales qui seront présentées mardi soir prochain, 23 mars, au Club Soda de Montréal. Le groupe, encore jeune, espère se tailler une place parmi les finalistes de la compétition. A cause du nombre de participants, précise Robert Phaneuf, il faudra attendre quelques semaines avant que les résultats ne soient connus.

Mais, pour le groupe drummondvillois, le seul fait d'avoir été choisis dans la compétition, constitue un bon présage.

EMPLOIS DU JOUR

Gérant service-caissier (H/F)

Code prof: 5130 # 2763251

Lieu: Sherbrooke

Exigences: expérience de caissier/ère, capacité de diriger du personnel, leadership, bonne connaissance en comptabilité

Salaire: selon expérience

Fonctions: diriger environ 30 personnes, gestion de l'avant magasin, faire cédules de travail, balancement des caissiers/es, conciliations hebdomadaires.

Apprenti mécanicien (H/F)

Code prof: 8581 # 2763676

Lieu: Rock Forest

Exigences: carte C ou carte apprenti en mécanique auto avec connaissance de boîtes de vitesses

Salaire: selon carte

Fonctions: réparation et installation de boîtes de vitesse pour tous les modèles automobiles.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le centre d'emploi.

L'abondance de neige fait craindre des crues printanières importantes

Pierre SAINT-JACQUES Sherbrooke

« Il ne faut pas se le cacher, nous nous attendons à des crues printanières sévères. L'abondance de neige, combinée au fait que la terre a gelé en début d'hiver, pourrait provoquer un ruissellement important. »

Le moins que l'on puisse dire est que M. Jacques Brochu, responsable régional de la sécurité civile pour la région Mauricie-Bois-Francis-Estrie, ne fait pas l'autruche à quelques semaines de la fonte des neiges.

Depuis une quinzaine de jours, il a entrepris la tournée des municipalités et villes riveraines de la rivière Saint-François afin de discuter prévention et protection avec les autorités concernées.

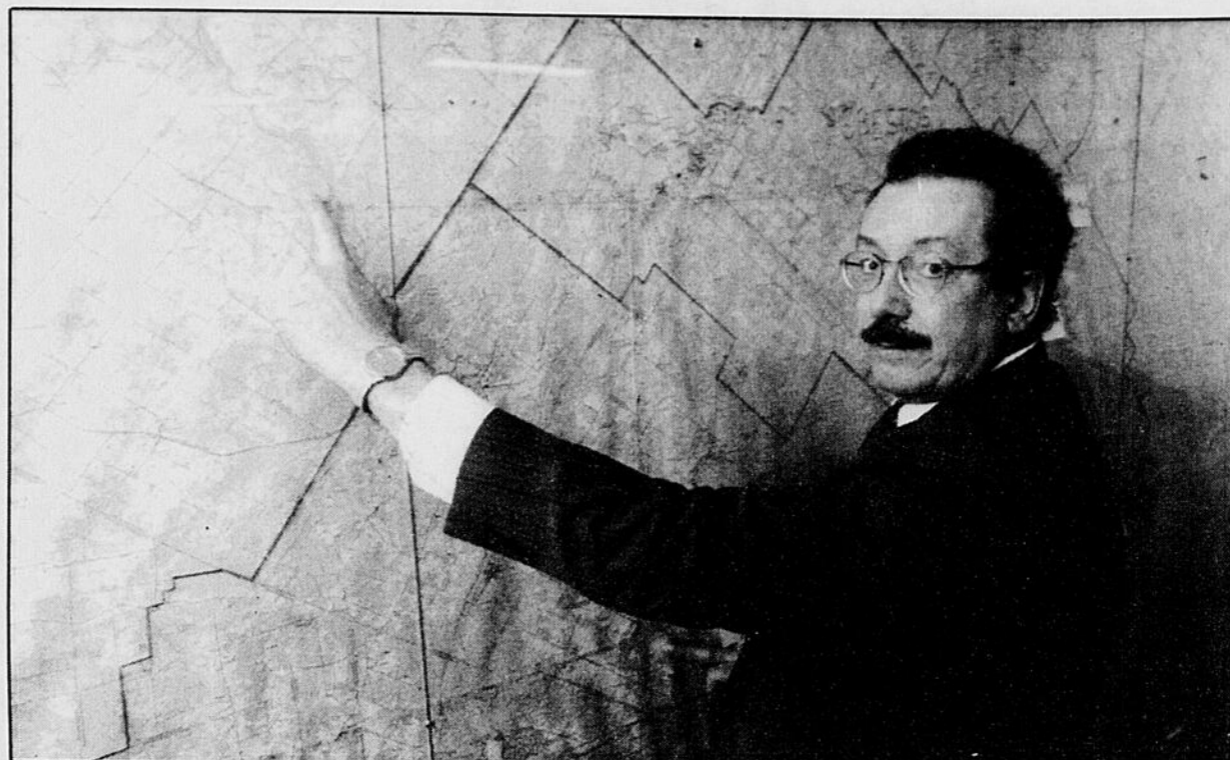
« Notre rôle en est un de rassembleur, de coordonnateur, d'orchestrateur », a expliqué M. Brochu.

Et il y a de quoi!

Pas moins d'une dizaine de ministères sont impliqués ou sollicités quand vient le temps d'élaborer des mesures d'urgence, de planifier des opérations afin de prévenir des sinistres sinon de protéger les personnes et les biens: Agriculture, Environnement, Sécurité publique, Santé et Services sociaux, Transports, Communications, Énergie et Ressources, Affaires municipales, Sûreté du Québec et Sécurité civile.

Dans la planification, on ne néglige pas l'apport de nombreux et précieux collaborateurs tels que la Croix-Rouge, Bell Canada, Hydro-Québec, les associations de radio-amateur...

« Tenez: en fin de semaine, lors de la tempête de neige, nous avons eu à intervenir lors de pannes dans



Téléphoto par Claude Croisetière

« Nous nous attendons à des crues printanières sévères », a indiqué Jacques Brochu en jetant un coup d'œil au bassin hydrographique régional.

la région de Victoriaville et Drummondville. Nous recevons l'information, nous gérons et nous coordonnons. La sécurité civile est en quelque sorte le point de chute », dira M. Brochu.

Il a même ajouté que les médias, dans les situations d'urgence, sont de véritables partenaires, sont partie prenante et jouent un rôle de premier plan.

Dans le domaine de la sécurité civile, on compte cinq grandes régions à travers le Québec. Dans la région Mauricie-Bois-Francis-Estrie, on dénombre pas moins de 302 municipalités réparties dans 17 MRC.

A la sécurité civile, on est sur alerte 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

On s'attend, d'ici à deux semaines, quand le soleil se fera plus chaud et la température plus printanière, que la sonnerie des appareils téléphoniques de la Sécurité civile retentisse au rythme des crues et des embâcles.

Mais on aura pris la peine, auparavant, de visiter et de multiplier les contacts avec les autorités des zones à risques. On aura examiné plusieurs éléments: délimitation des secteurs inondables, le nombre de propriétaires visés, la vocation de la résidence permanente ou saisonnière, plan d'évacuation, mise au point d'un mécanisme d'alerte, lo-

calisation d'une place d'hébergement, moyens de subsistance, ressources de communications et de télécommunications, surveillance du territoire, levée des échelles métriques, inscription et formulaire à remettre aux sinistrés, conseils de sécurité à donner aux propriétaires...

« Les procédures à suivre lors d'une situation d'urgence ou d'une catastrophe ne peuvent être laissées au hasard en se disant qu'il sera toujours temps d'y voir le moment venu. Une crue ça ne se freine pas en criant barrage ou en entassant des sacs de sable comme jadis. La seule issue, c'est planifier, coordonner, travailler ensemble », plaidera M. Brochu.

Fort de la jeunesse et du dynamisme d'un ministère vieux de cinq ans à peine, la Direction générale de la sécurité civile ne manque pas de personnes ressources et, à ce chapitre, la région Mauricie-Bois-Francis-Estrie ne fait pas exception.

Cette dernière a procédé à l'embauche de deux conseillers professionnels, ce qui porte à huit le nombre de conseillers qui oeuvreront sous la direction de M. Brochu.

Ces nouvelles ressources humaines sont MM. Jean-Guy Tanguay et Alain Labranche.

Consultant et instructeur dans le domaine de l'incendie durant de nombreuses années, M. Tanguay a également oeuvré au ministère de l'Environnement en plus d'avoir acquis une expérience personnelle importante du monde municipal.

Il agira comme personne ressource en matière d'incendie tant auprès des municipalités de la région que de ses collègues de travail et du Comité de sécurité civile régional (CSCR), à des niveaux tels que la prévention, les études-incendies, l'achat d'équipement, les normes, les assurances, la réglementation.

De son côté, M. Labranche a travaillé dans le développement économique régional. Il a également oeuvré en recherches, en relations publiques et en communications. Son mandat spécifique concernera le développement d'ententes intermunicipales en matière de services d'urgence.

MM. Tanguay et Labranche agiront comme personnes ressources auprès des municipalités et des autres conseillers de même qu'au sein du CSCR.

L'hiver a soumis les cheminées à rude épreuve

Sherbrooke (psi)

Les effets de l'hiver et plus particulièrement la rigueur de février ont mis à rude épreuve les cheminées des maisons d'habitation.

Depuis le début de janvier, les pompiers de Sherbrooke qui desservent cinq municipalités et villes ont mené des interventions lors de 22 feux de cheminée dont 17 depuis le début de février.

« La saison de chauffage débute en novembre et s'étend habituellement jusqu'à la fin du mois d'avril. Si l'hiver a été lent à démarrer, en contrepartie, février a été très froid. Peut-être que les gens ont effectué un suivi moins adéquat de la condition de leur cheminée », a expliqué le lieutenant-inspecteur Michel Richer, du Département de prévention des incendies.

Généralement ce genre de feu ne cause pas de dommages ou si peu mais il peut arriver que les cheminées soient endommagées ou encore les structures voisines.

« Il y a deux vérifications que les gens peuvent faire aisément afin de savoir à quoi s'en tenir sur la condition de la cheminée. De jour, avec l'aide d'un miroir, ils peuvent examiner les parois de la cheminée; ils peuvent procéder du même coup à

la vérification de l'épaisseur ou de l'accumulation de crasse. Selon les résultats de l'examen, ils peuvent procéder eux-mêmes au nettoyage de la cheminée ou faire appel à un ramoneur attitré », a expliqué le lt Richer.

Malgré la popularité du chauffage au bois ces dernières années, le nombre de feux de cheminée se maintient à un niveau acceptable compte tenu de l'étendue du territoire à desservir.

On a dénombré 39 feux de cheminée en 1990 à Sherbrooke, Rock Forest, Saint-Élie d'Orford, Fleurimont et Ascot; 44 en 1991 et 47 en 1992.

Avec trois mois et demi à venir de chauffage, à savoir les deux dernières semaines de mars, le mois d'avril puis les mois de novembre et de décembre 1993, il est permis d'affirmer que la moyenne de feux des dernières années risque d'être dépassée à moins de s'en occuper illico.

Les fins et les débuts de saison de chauffage sont toujours les plus critiques parce qu'à la fin, la cheminée rouspète si elle a été beaucoup sollicitée et surchauffée durant l'hiver et au début de la saison, parce que les travaux de ramonage prévus pour mai ou juin aient été reportés à l'automne... puis oubliés.

CHAREST: suite de UNE

pour dire que cette course au leadership n'en portera pas que le nom. Il s'agira d'une véritable bataille et il a bien l'intention d'en faire une bataille d'idées.

A cet égard, le ministre de l'Environnement soutient que cette course à la succession de Brian Mulroney ne sera pas différente de la prochaine campagne électorale en ce sens que les grands thèmes que sont la réduction du déficit et la dette publique seront omniprésents.

« Le défi sera d'ordre économi-

que. Et ce n'est pas vrai que la société canadienne est prête à accepter la pauvreté et un fort taux de chômage. »

En ce qui a trait aux relations fédérales-provinciales, Jean Charest a indiqué qu'il revenait à Ottawa de proposer une nouvelle ère de collaboration aux provinces. Il a mentionné, en outre, qu'il était possible d'envisager de nouvelles pistes de collaboration avec le Québec « dans un esprit de nationalisme ouvert, moderne et tourné vers le prochain siècle, non pas le dernier siècle. »

Centre à Asbestos

NDR: Quelques erreurs se sont glissées dans le texte publié hier en A8 et titré: Asbestos aura un nouveau centre d'accueil d'ici trois ans. Il aurait fallu lire que le nouveau centre comptera 48 unités, et non 24. En outre, le centre d'accueil installé à Wotton est d'une capacité de 32 lits, non de 24. Le grand total de lits disponibles est donc de 80. Enfin, M. Jean-Yves Poisson est directeur général du Foyer d'Asbestos, alors qu'on le confiait du titre de président du conseil d'administration. Nos excuses.

RÉSULTATS				
Tirage du 93-03-16				
1	7	8	16	18
25	33	36	41	44
46	51	53	62	63
66	67	68	69	70
Prochain tirage: 93-03-17				
T.V.A. le réseau des tirages				
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.				

METEO

Montréal (PC)

Prévisions émises par le centre météorologique du Québec d'environnement Canada à 16 h 30 hier.

Un front froid apporte de la neige aujourd'hui. Des accumulations de 5 à 10 cm sont attendues sur plusieurs secteurs de la province. Après le passage du front, le ciel se dégagera progressivement à l'ouest en est, ramenant du temps froid.

Demain, une crête de haute pression donnera du soleil sur nos régions. Le temps restera froid.

Estrie: neige devenant intermittente en après-midi. Accumulation de 5 à 10 cm. Température stable à près de 2. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de moins 16. Max. près de moins 7.

Trois-Rivières et Drummondville: neige devenant intermittente l'après-midi. Des éclaircies par la suite. Accumulation de 5 à 10 cm. Max. près de zéro atteint le matin. Température à la baisse pour atteindre moins 5 par la suite. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de moins 18. Max. près de moins 7.

Québec et Beauve: neige devenant intermittente l'après-midi. Accumulation près de 5 cm. Max. près de moins 1 atteint le matin. Température à la baisse pour atteindre moins 4 en après-midi. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de moins 18. Max. près de moins 8.

Pontiac et Gatineau-et-Léves: neige devenant intermittente le matin. Des éclaircies par la suite. Accumulation totale de 5 à 10 cm. Température à la baisse pour atteindre moins 6. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de moins 22. Max. près de moins 8.

Laurentides: neige devenant intermittente le matin. Des éclaircies par la suite. Accumulation totale de 5 à 10 cm. Max. près de zéro le matin. Température à la baisse pour atteindre moins 5 par la suite. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de moins 22. Max. près de moins 8.

Ottawa, Hull et Cornwall: neige devenant intermittente le matin. Accumulation de 5 à 10 cm. Max. près de zéro atteint le matin. Température à la baisse pour atteindre moins 5 par la suite. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de moins 16. Max. près de moins 6.

Vers le sud

Acapulco	23 31	Barbade	27 30
Bermudes	14 18	Brownsville	17 23
Daytona Beach	15 16	Havane	-- 24
Honolulu	16 25	Kingston	-- 29
Los Vegas	11 22	Los Angeles	13 20
Mexico City	10 24	Miami Beach	19 20
Myrtle Beach	2 7	Nassau	19 19
Orlando	12 14	Palm Springs	17 27
Reno	3 14	San Juan	26 31
Tampa	10 16	Trinidad	23 32
West Palm Beach	19 20		

INDEX

Arts:	B-4
Bandes dessinées:	D-9
Décès:	C-7
Économie:	C-1
Éditorial:	A-8
Horoscope:	D-9
Jeunesse:	D-11
Messier en liberté:	D-10
Petites annonces:	C-3
Sports:	D-1
Vivre:	B-5

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

ADMINISTRATION
Jean-Guy Dubuc
Président et éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président

Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost
Rédacteur en chef
Roch Bilodeau
Chef éditorialiste-adjoint

Pierre-Yvon Bégin
Directeur de l'information

Maurice Cloutier
Adjoint-chef nouvelles

Stéphane Lavallée
Chef de pupitre

PUBLICITÉ
Gilles Boisjoly
Directeur

Yvonne Tremblay
Directrice-adjointe

PRODUCTION
Alain Palletier
Directeur

Gaston Grenier
Adjoint

Frédéric Viens
Adjoint

Benoît Côté
Chef pressier

COMPTABILITÉ
André Corriveau
Comptable

Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois
Directeur

André Custeau
Adjoint au directeur

GÉRANTS DE DISTRICT
Pierre-Alain Dion
Jacques Faucher
Michèle Fournier
Michel Lavoie
Serge Nadeau

Claude Ouellet
Gaston Pinard
Jean-Charles Poulin
Pierre Fournier
Jacelyne Godbout

EXPÉDITION
Michel Dayon
Gérant

ÉDIFICE
André Jacques
Responsable

Livraison à domicile:
— Camionnets et camionnets motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payée par le camionnet... \$3.43
taxe de vente du Québec... 28
Coût à l'abonné... \$3.71

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 1539

Abonnement par la poste au Canada, sauf
endroits desservis par camionnet et camionnets motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$155.00, TPS \$10.85, TVQ \$13.27 = \$179.12
6 mois \$81.00, TPS \$5.67, TVQ \$6.93 = \$93.60
3 mois \$42.00, TPS \$2.94, TVQ \$3.60 = \$48.54
1 mois \$22.00, TPS \$1.54, TVQ \$1.88 = \$25.42

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$210.00, TPS \$14.70, TVQ \$17.98 = \$242.68
6 mois \$105.00, TPS \$7.35, TVQ \$8.99 = \$121.34
3 mois \$52.50, TPS \$3.68, TVQ \$4.49 = \$60.67
1 mois \$27.50, TPS \$1.93, TVQ \$2.35 = \$31.78

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:
1 an \$600.00, 6 mois \$300.00, 3 mois \$240.00, 1 mois \$105.00

« La Tribune » est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

FORUM énergie

ESTRIE

COLLOQUE ANNUEL

Thème: «L'efficacité énergétique sans réserve»

Date: le mardi 23 mars 1993

Heure: 9 h à 16 h

Endroit: Hôtel Delta, Sherbrooke

Frais de participation:

Colloque et dîner-conférence: 75\$ (toutes taxes incl.)

Dîner-conférence seulement: 35\$ (toutes taxes incl.)

Nous traiterons, lors de ce colloque, de deux volets particulière: **LE TRANSPORT ET LE BÂTIMENT.** Des personnes-ressources des paliers fédéral et provincial de même que du secteur privé agiront à titre de conférenciers.

Lors de ce colloque, nous aurons l'honneur de recevoir pour notre dîner-conférence:

M. SAM L. ELKAS

Ministre des Transports du Québec



ALLOCUTION

«L'efficacité énergétique n'est pas un luxe, mais une nécessité»

En collaboration avec

L'interurbain
Bell

Pour inscription ou toute demande de renseignements, on communique avec la Chambre de commerce de la région sherbrookoise au

822-6151

Vou avez jusqu'à midi, le lundi 22 mars, pour vous inscrire.

Course à la direction du



«J'espère que ses chances sont minces»

- le frère de Jean Charest

Gilles FISETTE

Sherbrooke

«J'espère que ses chances sont très minces de se faire élire à la tête du Parti conservateur et comme premier ministre...»

Ces propos n'ont pas été tenus par une Kim Campbell qui se serait glissée discrètement dans la grande salle de l'hôtel Delta où Jean Charest, hier soir, a officialisé sa candidature à la succession de Brian Mulroney.

La personne qui a «osé» tenir un tel discours dans une foule de chauds partisans ressemble en fait beaucoup à Jean Charest. Et ce n'est pas surprenant puisqu'il s'agit

ses souvenirs pour expliquer pourquoi il se rangeait derrière Jean Charest.

«Après l'élection de 1984, le premier collègue que j'ai croisé, c'est Jean Charest... Nous étions à l'Université de Montréal et Jean Charest parlait avec des jeunes. Je me suis assis dans le fond de la salle et je l'ai regardé. J'ai eu la nette impression de me trouver devant le futur premier ministre...»

Pierre Cadieux se demande sur quoi se base-t-on pour parler de l'«avance» de Kim Campbell? Lui, il comprend plutôt que la course débute à peine et que les délégués ne sont pas encore choisis.

Adrien Dépôt vient du comté de Richmond-Wolfe. Il est d'ailleurs



Directeur des ressources humaines de C.S. Brooks et figure bien connu du milieu politique de la région, Henri Bourassa se dit également peu surpris de l'annonce. «Jean Charest n'a jamais caché ses ambitions... Et il est capable de les réaliser... Je crois dans ses chances...»

Commissaire industriel de Sherbrooke, Réal Patry, était heureux du choix de Jean Charest. «C'est déjà extraordinaire qu'un gars qui représente la circonscription de Sherbrooke participe à une course à la direction du Parti conservateur... Ce gars-là aborde des thèmes qui sont ceux du développement mondial: l'environnement, l'eau, l'air... J'ai des expériences de telles courses. Je crois d'après mes expériences que tout peut arriver en trois mois. Il peut suffire d'une mauvaise déclaration comme celle de Lise Payette sur les Yvette pour modifier bien des choses... Il ne faut pas oublier que Jean a des appuis jusque dans l'ouest du pays. La vague va déferler...»

Président de Teknika, Richard Royer signale que «tout le monde espérait que Jean Charest fasse ce choix... La région sera derrière lui. C'est le premier ministre fédéral qu'on a...»

Selon M. Royer, Jean Charest va réveiller beaucoup d'idées au cours de cette course au leadership. La situation risque d'évoluer rapidement... «Moi, je crois en ses chances...»

Autres textes sur la course en B1

de Robert Charest, le frère du député de Sherbrooke.

Et il s'est expliqué: «quand Jean s'est présenté à l'investiture pour le comté, tout le monde disait que ses chances étaient minces. Et Jean a été choisi. Quand il s'est présenté aux élections, tout le monde a dit que ses chances étaient minces. Et Jean a été élu. Une fois élu, les gens du comté espéraient le voir ministre. Mais bien du monde disait qu'il était trop jeune et que ses chances étaient minces. Et il a été nommé ministre...»

Le ministre d'état à la Condition physique, au sport amateur et à la Jeunesse a quant à lui puisé dans

en discussion avec son député, Yvon Côté, lorsqu'il lance au journaliste: «ce sont les membres qui vont élire le prochain chef. Pas les ministres...»

Le député Côté dit y croire aux chances de Jean Charest. «C'est un homme de courage, un homme persévérant...»

Industrielle à Waterville et présidente de la Maison régionale de l'industrie, Monique Compagna se dit pas surprise de la décision de Jean Charest. «C'est un jeune homme dynamique... L'avenir du pays repose sur les jeunes comme lui qui ont des idées... Moi, je crois aux chances de Jean Charest.»

De son propre aveu, il a hésité jusqu'à la dernière minute

Michel MORIN

Sherbrooke

«Il y a 10 ans, on m'avait dit que j'étais trop jeune. Que ce serait une bonne expérience pour moi que de tenter ma chance en politique. Que ça allait m'aider pour la prochaine fois. A moins que je me trompe, je suis encore ici.»

Jean Charest reprend comme un leitmotiv tous les arguments négatifs retenus contre lui dans cette course au leadership. Il répète à qui veut l'entendre que tous ces facteurs ne constituent pas des obstacles à sa venue dans une course au leadership.

Avant de parler à ses 1500 partisans, Jean Charest a tenu à rencontrer les membres de la presse

régionale. Et c'est à ce moment qu'il a dévoilé ses intentions. Avec son épouse Michèle à ses côtés, Jean Charest a affirmé qu'il avait longuement mûri sa décision mais que maintenant il était temps pour lui d'entrer dans cette course.

«J'ai la conviction intime que je peux gagner.»

Bien que pressé par nombre de ses partisans en région, et par plusieurs députés du Québec, Jean Charest ne s'attendait pas à devoir préciser sa pensée à sa fille aînée. De fait, Amélie, l'aînée, lui a posé la question directement.

En allant la conduire à l'école, elle a demandé à son père «pis, y vas-tu ou si tu y vas pas.»

«Les hésitations ont été là jusqu'à la toute dernière minute. Les événements se sont précipités ces

jours derniers et j'ai tenu plusieurs discussions avec mes collègues. Mais je n'ai pas l'habitude de reculer. La lutte ne sera pas facile; j'en suis très conscient, reconnaît le député de Sherbrooke. Le taux de notoriété de Kim Campbell est très élevé. Tout est à faire dans cette course. Et il n'y a pas de doute que je suis l'underdog. J'accepte cette réalité-là.»

Jean Charest se croit capable de diriger le Parti conservateur. Il ne croit pas beaucoup aux vagues, surtout celle qui semble porter Kim Campbell.

«Les vagues, il faut travailler pour les créer. Nous avons fait nos propres sondages et je bénéficie de l'appui de plusieurs députés. J'ai également des appuis en Colombie-Britannique. La course sera intéressante», promet-il.



Plusieurs députés conservateurs du Québec ont fait le trajet Ottawa-Sherbrooke ensemble, à bord d'un autobus nolisé. Ici, le député Guy Saint-Julien monte à bord, sur la colline parlementaire.

EN BREF

Sherbrooke - Lorsqu'ils se sont présentés à la presse régionale, Jean Charest et son épouse Michèle donnaient véritablement l'image du couple Mulroney. Comme Mila, l'épouse du député de Sherbrooke est charmante. Et comme Brian, le ministre de l'Environnement maîtrise bien les qualités d'orateur. Même qu'à cet égard, Jean Charest raffle la palme au chef démissionnaire du Parti conservateur.

Guy Luzy, le directeur général du Centre des congrès Delta, n'était pas peu fier que Jean Charest ait choisi son établissement pour annoncer sa candidature à la course au leadership. Comme il s'agissait d'un événement couvert par la presse nationale, Guy Luzy a eu l'agréable surprise de voir «son» Centre des congrès à tous les bulletins d'information télévisés.

Serge Martel, le nouveau-venu au sein du personnel du

ministère de l'Environnement, a avoué avoir versé des larmes quand son patron lui a annoncé qu'il entraînait dans cette course. L'émotion était telle semble-t-il que plusieurs proches de Jean Charest ont également imité Serge Martel.

Le titre de meilleur vendeur de cartes de membres au sein de l'Association conservatrice de Sherbrooke devrait être attribué à Bertrand Morin, professeur au collège de Sherbrooke. On dit que Bertrand Morin est parvenu à vendre plus de 400 cartes à lui seul.

Hier, il a été possible de remarquer la présence de plusieurs chefs de file économique de toute la région de l'Estrie au souper-bénéfice de l'Association conservatrice de Sherbrooke. Des gens d'Asbestos, de Lac-Mégantic, de Magog; ils étaient venus de partout pour être témoins de cette annonce.



Les équipes de télévision avaient installé leur attirail de transmission à l'extérieur du Centre des congrès. Un accueil de... premier ministre.

Tout l'arsenal médiatique pour... un premier ministre

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Quand on entrainait à l'hôtel Delta, hier soir, vers 19h00, on faisait face à une vingtaine de caméramen et de journalistes, l'artillerie bien déployée, comme prêts à accueillir un... premier ministre.

Ces représentants des médias nationaux avaient stationné leur camion surmonté de coupoles satellitaires ou leur car de reportage près de l'entrée. Et, là, ils attendaient le futur candidat à la succession de Brian Mulroney.

Et ils ont attendu une bonne demi-heure en vain. Ils oublièrent que Jean Charest était sur son terrain. En fait, Jean Charest était déjà dans l'hôtel, en entrevue avec des médias de la région à qui il réservait une bien éphémère primeur.

Ces journalistes venaient de divers régions du pays mais principalement d'Ottawa. Parmi eux des figures connues, comme Julie Miville-Deschenes, de Radio-Canada. Ou Guy Gendron, un ex-Sherbrookoï du temps qu'il oeuvrait pour

CKSH. On pouvait même croiser un autre ex-Sherbrookoï, François Laliberté, caméraman pour Enjeux et Le Point pour qui il image un portrait de Jean Charest.

Interrogés en ce sens, quelques uns de ces journalistes ont déclaré déjà savoir que Jean Charest avait pris sa décision et qu'il allait être candidat. Il ne leur restait plus qu'à recueillir les images et à enregistrer la déclaration officielle.

Jean Charest, estime l'un d'eux, a dû recevoir un appel de Mulroney, l'enjoignant d'entrer dans la course. C'est important pour le parti et Jean Charest n'aura pas à le regretter.

Mais avant d'entrer dans l'hôtel, il fallait garer son automobile. Ce qui n'était pas une mince tâche. Il y avait plus de 1500 personnes, hier

Avant d'annoncer son entrée dans la course à la succession de Brian Mulroney à ses 1500 partisans, Jean Charest a rencontré les membres de la presse estrienne pour expliquer sa décision.



soir, à l'hôtel Delta. Mille cinq cents personnes, ça fait beaucoup d'automobiles. Mais l'organisation Charest a bien fait les choses et des préposés ont envoyé le surplus d'automobilistes chez l'ex-Brouillard qui, l'espace d'un soir, retrouvait ainsi des airs d'autrefois.

A l'intérieur, un millier de partisans a pu prendre place dans la grande salle de l'hôtel. Les autres, dans une autre salle où ils ont dû suivre le discours grâce à un circuit fermé de télévision. Ils n'ont rien perdu puisque Jean Charest est venu leur rendre visite.

Après une longue attente, Jean Charest est entré dans la salle, étroitement entouré de photographes et de caméramen. La foule s'est dressée d'un bloc. L'ovation.

Puis Jean Charest a fait part de «la décision la plus importante de sa vie».

Dans beaucoup d'yeux qui le regardaient, hier soir, on pouvait facilement y lire qu'on le voit déjà premier ministre. Que d'espoir... Et, eux, ils ont la chance de le connaître. Que de fierté.

Subvention de 56 000 \$ pour aménager le corridor vert

Sherbrooke (DD)

La Coalition pour les corridors verts et multifonctionnels vient d'obtenir une subvention de 56 000 \$ du ministère de l'Emploi et de l'Immigration pour son projet, maintenant évalué à 18 millions \$, destiné à doter d'ici cinq ans la région de l'Estrie d'un réseau pour le cyclisme, le ski de randonnée et la marche.

En décembre dernier, une première version du projet, évalué alors à 7 millions \$, avait été dévoilée à la presse régionale.

La Coalition, formée notamment du Conseil régional des loisirs de l'Estrie, de Sentier Massawippi, de la Société de développement touristique de la région sherbrookeoise, de Tourisme Estrie et de la Ville de Lennoxville, a dévoilé hier en conférence de presse à Sherbrooke le plan d'intégration de ce réseau, qui sera à son avis unique au Canada.

«Le coût total serait de 18 millions \$, mais on pense qu'avec la participation du milieu et le bénévolat on est capable de le faire pour 10 millions \$», déclare le président du conseil d'administration provisoire de la Coalition, Jacques Robidas.

Ce futur réseau vert sera articulé

autour de deux axes principaux: ouest-est (Granby-Sherbrooke-Lac-Mégantic) et sud-nord (Beebe-Sherbrooke-Richmond en direction de Québec). Sa longueur pourrait dépasser les 400 kilomètres, croit la Coalition.

Déjà, plusieurs tracés isolés les uns des autres sont aménagés et seront reliés à ces deux axes. Il s'agit entre autres de l'Estriade (21 kilomètres entre Granby et Bromont), du sentier multifonctionnel de la station touristique Magog-Orford (10 kilomètres), du sentier de la vallée Massawippi (15 kilomètres) et du réseau de la Corporation de gestion CHARMES à Sherbrooke (12 kilomètres).

En outre, Sentier Massawippi projette d'aménager un tronçon de 18 kilomètres entre Ayer's-Cliff et Beebe, tandis que la Corporation de développement économique du Val Saint-François mijote un tracé de 88 kilomètres.

De l'avis de Jacques Robidas, le réseau actuel (pistes cyclables, sentiers de randonnée et équestres, etc.) doit «approcher les 350 kilomètres, mais ce sont des tronçons, le but de la Coalition sera justement de les intégrer».

Et selon lui, la région de l'Estrie

possède un énorme potentiel en ce domaine puisque plusieurs dizaines de kilomètres de voies ferrées sont abandonnées ou le seront dans un avenir assez rapproché.

M. Robidas donne à ce sujet l'exemple de la voie ferrée du Canadien Pacifique entre Sherbrooke et Lac-Mégantic, de même que celle reliant Sherbrooke à Thetford-Mines.

«La Fondation pourra acquérir les tronçons en attendant que le milieu se prenne en main, en plus de fournir de l'aide aux projets», ajoute M. Robidas.

Des campagnes de levée de fonds, dont les objectifs seront revus année après année, sont prévues.

L'organisme souhaite ainsi éviter que ne se reproduise le scénario de l'axe ferroviaire Sherbrooke-Beebe, que les riverains ont acheté, empêchant du même coup l'aménagement d'un corridor vert à cet endroit.

L'organisme entamera d'ailleurs bientôt une consultation de deux mois auprès des municipalités.

La Coalition a d'autre part embauché un coordonnateur, Bruno Léger.

De plus, un plan de communication est prévu grâce à une aide de 4000 \$ du Conseil régional de développement de l'Estrie.



Téléphoto par Claude Croisetière

Le président de la Coalition pour les corridors verts, Jacques Robidas, a dévoilé hier des ajouts apportés au réseau pour le cyclisme, le ski de randonnée et la marche.

EN BREF

Attention au remorquage de nuit!
Sherbrooke - Afin de mener à terme le déneigement des rues de Sherbrooke, les autorités ont dû procéder à 15 remorquages de véhicules ce qui se traduit monétairement pour les contrevenants à 20 \$ pour le remorque et à 20 \$ pour l'infraction pour une amende totale de 40 \$.

Rappelons que la Ville de Sherbrooke, étant donné l'urgence de la situation depuis la chute de neige du dernier week-end, a prolongé d'une semaine la période d'interdiction du stationnement dans les rues, la nuit.

A Rock Forest, les autorités ont prolongé de deux semaines cette période.

Il faut comprendre que l'enlèvement de la neige ne vise pas prioritairement à embellir une ville mais à y permettre une circulation plus sécuritaire et l'accès aux véhicules d'urgence à tout endroit où une situation le nécessiterait.

Passante renversée
Sherbrooke - Une passante a été renversée par un véhicule alors qu'elle arrivait au terre-plein, en plein centre de la rue King Ouest, en face du palais de justice, à Sherbrooke.

Mme Judith Ménard, âgée de 23 ans, a été transportée à bord d'une ambulance au CHUS où elle a été

examinée et traitée pour des blessures mineures.

Ni la conductrice ni la passante ne se seraient vues avant l'accident, survenu vers 13 h 30 hier.

Hier, la Police municipale de Sherbrooke avait enregistré une vingtaine de collisions ou d'accrochages sans blessé. Hier, il y en a eu six.

Hold-up à East Angus

East Angus (YR) - Un bandit armé et masqué, qui a fait irruption au Café Resto-Distraction, situé au 46 rue Angus nord, à East Angus, hier matin vers 9h10, a réussi à prendre la fuite avec une somme de près de 800 \$, représentant les recettes de l'établissement que le propriétaire était justement à compter.

L'individu solitaire n'est resté que quelques secondes dans le restaurant, pour aussitôt quitter l'endroit en vitesse, après avoir réussi à faire main basse sur le contenu de la caisse. L'homme mesurait environ cinq pieds et sept pouces, mais les témoins ne peuvent évaluer son âge, ne lui ayant pas vu la figure, cachée par une cagoule noire. Le suspect, activement recherché par la police, portait également un manteau noir. Le calibre de l'arme utilisée, dont seulement le bout du canon a pu être aperçu, n'est pas connu.

Accusé d'un vol de 75 000 \$

Melbourne (YR)

Un individu de Montréal a été accusé du vol de multiples objets, évalués à environ 75 000 \$, qui appartenaient au Camping Melbourne.

L'individu qui a comparu au palais de justice de Sherbrooke est Yves Gauthier, 41 ans, de Montréal. Ce dernier est inculpé de vol simple et une présumée complice de 37 ans serait citée à comparaître par voie de sommation pour répondre vraisemblablement aux mêmes accusations.

Le couple a été arrêté par des agents du détachement de Richmond de la Sûreté du Québec, le 12 mars dernier, alors qu'il était en train de vider littéralement le camping de tout ce qui s'y trouvait, avec l'aide de plusieurs autres personnes.

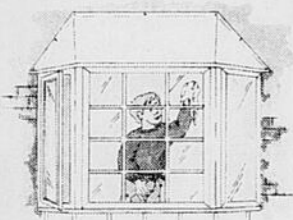
Le tout a débuté en décembre 1991, lorsque M. Gilbert-Jean Verrof, propriétaire de l'établissement, a vendu le Camping Melbourne à deux compagnies à numéros, appartenant à deux personnes, un homme et une femme, soit l'accusé Gauthier et sa présumée complice.

Comme les conditions de paiement précisées lors de la vente n'étaient pas respectées, M. Verrof a obtenu de la Cour supérieure un jugement de dation en paiement contre les acheteurs, ce qui lui permettait de récupérer son commerce.

Or, vendredi le 12 mars dernier, vers 21h45, la SQ de Richmond recevait une information à l'effet que des individus étaient à vider le camping de son contenu.

L'intervention des policiers a été assez rapide pour intercepter une remorque de 48 pieds de longueur, chargée à pleine capacité, qui se préparait à quitter les lieux, de même qu'une deuxième remorque aussi chargée de biens.

BEAUCOUP



BEAUCOUP DE PLUS-VALUE



BEAUCOUP DE STYLES



BEAUCOUP DE QUALITÉ

BEAUCOUP PLUS DE QUALITÉ POUR LE PRIX

- Produits standards ou fabriqués sur mesure
- Construction neuve ou rénovation
- Aluminium et PVC
- Verre énergétique Duolok[™] gratuit
- Vaste salle de montre
- Conseillers d'expérience
- Installation par des experts
- Financement disponible
- Garantie limitée de 40 ans sur tous les produits et leur installation

SPÉCIAL



Le Super Spacer[™] est gratuit! Profitez-en!

JUSQU'AU 2 avril

UN SPÉCIALISTE DOMINE TOUS LES AUTRES...

FENEXPERT
Portes et fenêtres
Revêtement

BERGERON et DESMARAIS
4340, boul. Bertrand Fabi
Rock Forest

566-0294

Ne décidez rien sans passer chez Fenexpert!

Votre priorité est notre priorité!

Rabais de 1,00 \$

Utilisez les enveloppes préaffranchies des Messageries prioritaires pour la livraison rapide de votre envoi, et économisez 1 \$. Prix courant à partir de 5 \$. Remboursable à notre comptoir postal. Limite d'un coupon par envoi.

MESSAGERIES PRIORITAIRES

Avez-vous déjà utilisé les produits préaffranchis des Messageries prioritaires? Oui Non

Coupon valable du 1^{er} au 31 mars 1993.
* Renseignez-vous sur les heures limites et les restrictions locales.

Les Messageries prioritaires peuvent ramasser votre document au travail ou à la maison. Vous pouvez également le déposer à notre comptoir postal.

Un service rapide et sûr... grâce à des enveloppes préaffranchies pratiques. Parce que votre priorité est notre priorité.

COMPTOIR POSTAL AVEC SERVICE COMPLET
DÉTAILLANT AUTORISÉ DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES



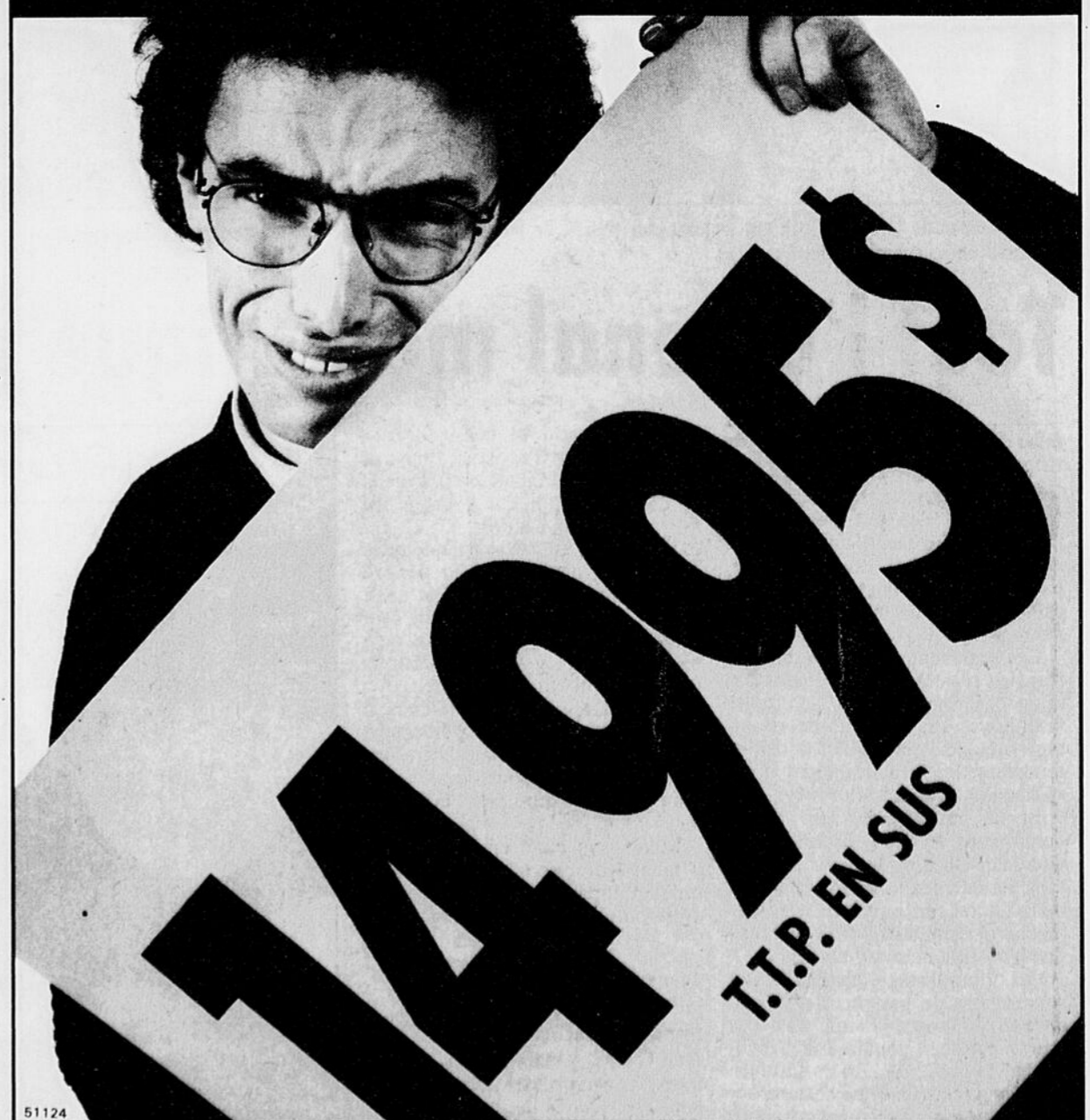
Vapores Eau Pure Enr.
M. Richard Pinard
2251, rue King Ouest
Sherbrooke, Québec
J1J 2H0

Quincaillerie de l'Ouest Enr.
M. Gérald Laflamme
2907, rue Galt Ouest
Sherbrooke, Québec
J1K 1M0

Dépanneur Irving
M. Dominique Lavoie
825, rue Quatre-Saisons
Sherbrooke, Québec
J1E 3S0

Pharmaprix
M. Claude Meilleur
3050, boul. Portland
Sherbrooke, Québec
J1L 1K0

POURQUOI FAIRE COMME GILLES...



Vote de grève illimitée au Collège de Sherbrooke

Michel RONDEAU Sherbrooke

A l'instar de plusieurs associations étudiantes des collèges de la province qui ont débrayé ces derniers jours pour protester contre le projet de réforme de la ministre de l'Enseignement supérieur, Lucienne Robillard, les étudiants du Collège de Sherbrooke ont voté hier dans une proportion de quelque 60 pour cent en faveur d'une grève illimitée à compter de ce matin.

En principe, a expliqué Mme Guylaine Desmarais, de l'Association des étudiantes et étudiants du Collège de Sherbrooke, la grève durera tant et aussi longtemps que la ministre ne retirera son projet, ou du moins les points qui sont contestés par les étudiants.

L'Association convoquera cependant une nouvelle assemblée générale lundi prochain pour faire le point sur la situation.

Les étudiants s'objectent très majoritairement à l'imposition de frais de scolarité pour ceux d'entre eux qui accumulent cinq échecs et plus. Ils s'objectent aussi à la réduction du nombre de cours d'éducation physique et à la modification des cours de philosophie. Ils ne sont pas d'accord non plus avec le principe d'accroître les exigences du secondaire pour entrer au collégial. Par exemple, on parle de rendre obligatoire l'anglais de 5e secondaire, l'histoire et la physique de 4e secondaire, entre autres.

«On a déjà assez de misère comme ça», exprime Mario Blouin,



C'est dans une proportion de 60 pour cent que les étudiants et étudiantes présents à l'assemblée ont voté en faveur de la grève, hier au Collège de Sherbrooke.

un étudiant, en parlant des frais de scolarité. A ses yeux, en arrivant au collégial, un étudiant a souvent des illusions au sujet du programme dans lequel il s'est inscrit, ce qui explique que plusieurs changent de programme. Si les abandons sont considérés comme des échecs, il lui apparaît inacceptable d'imposer des frais aux étudiants qui accumulent cinq échecs et plus. Il note d'ailleurs que plusieurs étudiants doivent aussi abandonner des cours pour travailler. «Moi, mes parents m'ai-

dent, mais s'il leur faut payer aussi des frais de scolarité, ils vont finir par ne plus arriver.» M. Blouin n'était toutefois pas en faveur de la grève parce qu'il ne voulait pas voir la session d'études prolongée par la suite. «J'ai un travail d'été et je ne veux pas devoir revenir au Collège plus tard.»

Carl Lortie, pour sa part, estime qu'on devrait trouver un moyen pour éviter que certains étudiants prolongent leurs études indéfiniment. Par contre, il ne croit pas que

la solution de la ministre Robillard soit la bonne. «Si on accepte le principe des frais de scolarité, on se met un doigt dans l'engrenage et les frais vont ensuite augmenter sans cesse. Ce sont nos enfants qui vont payer plus cher.» Quant aux exigences nouvelles imposées aux élèves du secondaire pour entrer au collégial, il les trouve inutiles. «Que sert de faire de la physique si on s'en va dans un programme où c'est inutile?» Il croit aussi que l'anglais est de trop. «Quand on n'a pas encore réussi à parler ou à comprendre l'anglais au moment d'entrer au collégial, c'est qu'on ne l'apprendra jamais.» M. Lortie était en faveur de la grève, car, à son avis, c'est le seul moyen pour empêcher la ministre de réaliser sa réforme. Par contre, il était très insatisfait du déroulement de l'assemblée générale d'hier, se sentant mal informé par les porte-parole étudiants et brimé dans son droit d'expression du fait que les interventions étaient nombreuses et pas dirigées à sa satisfaction.

Pour sa part, M. Serge Bastien, un adulte qui, après avoir complété

ses études secondaires à l'école St-Michel l'an dernier, en vue d'une réorientation de son travail, se trouve au Collège depuis septembre, estimait que la grève était absolument nécessaire pour infléchir la ministre de l'Enseignement supérieur. Même s'il déplore le fait que

des collégiens prolongent indûment leurs études, M. Bastien croit que le décrochage engendré par des frais de scolarité ne sera pas profitable au gouvernement. «Ceux qui ne seront plus au Collège se retrouveront sur l'aide sociale.»

La direction est prête à s'asseoir

Gilles FISETTE Sherbrooke

Dès que le projet de réforme de l'enseignement collégial sera rendu public, le directeur général du Collège de Sherbrooke, Jocelyn Vallée, sera prêt à s'asseoir avec les exécutifs des syndicats afin d'arrêter les modalités d'une journée d'études sur le sujet.

«Il me semble que le faire avant serait un exercice inutile, prématuré... Le projet de réforme n'est pas encore déposé. Nous n'en connaissons que des bribes. Allons-nous discuter sur des rumeurs?», a-t-il lancé en réponse au Syndicat du personnel enseignant qui lui reprochait d'avoir refusé une telle ren-

contre.

Hier matin, en guise de réaction à ce premier refus et de protestation contre la réforme de la ministre de l'Éducation, Lucienne Robillard, des enseignants ont dressé une ligne de piquetage, entre 7h30 et 8h15. Ils ont érigé leurs piquets devant le Pavillon V, l'édifice où loge l'administration du cégep.

Comme le rapporte M. Vallée, l'action des professeurs n'a pas perturbé les activités normales du collège. La ligne de piquetage a été levée à l'heure de la rentrée.

«Les enseignants ont voulu traduire leurs préoccupations au sujet de la réforme dont ils ont pris connaissance en pièces détachées... Ils réclament le dépôt officiel qui vien-

dra clarifier la situation et donner un sens aux pièces détachées...»

Selon M. Vallée, on ne doit pas interpréter cette manifestation comme une opposition à la réforme de l'enseignement collégial. Il rappelle que les directions des collèges, comme tout le monde, dit-il, s'entendent sur l'à-propos d'une réforme. Il reste, dit-il, à voir comment tout cela va s'articuler.

Parlez l'anglais en 1993

COURS D'ANGLAIS EN ATELIERS

Places limitées
Réservez maintenant

Lynn Charpentier

Le plus grand réseau privé d'enseignement des langues au Québec

Formule:
En petites équipes (élèves de même niveau)
Durée: 10 semaines (60 leçons)
Début: 29 mars
Fin: 2 juin

Objectif/Contenu:
Communiquer efficacement en anglais en milieu de travail
Téléphone • Réunions • Voyages • Relations d'affaires

299,40\$

inclut: taxes, attestation de programme, reçu officiel d'impôt

4,99\$ / leçon

CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES CHARPENTIER
20, rue Bryant
Sherbrooke, Québec

822-2542

Économisez jusqu'à 40\$ par année
Calfétrez vos portes et fenêtres.

ÉCOKILO 1 800 567-KILO

La saison été 1993 est lancée! Le 24 février dernier **VOYAGES BELLEVUE Inc.** tenait son **SALON DU VOYAGE** à l'**HOTEL DELTA**. Plus de 800 personnes sont venues prendre connaissance de la programmation 1993 de Voyages Bellevue. Madame Denise Morin, présidente de Voyages Bellevue remercie Monsieur Guy Luzy, directeur général de l'Hôtel Delta Sherbrooke pour l'excellent accueil lors de cette journée.

Publireportage

JARDIN DES ÉRABLES

NOUVEAU CONCEPT MAISON DE VILLE

À partir de **65 900\$**
393\$/mois Détails sur place

POSSIBILITÉ DE SUBVENTION ET DE RACHAT DE BAIL
VISITE LIBRE TOUS LES JOURS
LUNDI, MARDI, MERCREDI
10 h à 20 h
JEUDI, VENDREDI
10 h à 17 h
SAMEDI, DIMANCHE
13 h à 17 h

POUR INFORMATION: 346-1722

505, rue Wilson (coin des Érables)
UNE RÉALISATION DES CONSTRUCTIONS ERNEST BÉCHARD

PROJET PIPELINE SAINT-LAURENT
PORTES OUVERTES

Le Pipeline Saint-Laurent qui doit acheminer des produits pétroliers raffinés entre Saint-Romuald et Montréal-Est passerait sur certains terrains situés dans les municipalités de Villeroy, Saint-Louis-de-Blandford, Sainte-Eulalie, Saint-Léonard-d'Aston, Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Saint-Cyrille-de-Wendover, Saint-Joachim-de-Courval, Saint-Germain-de-Grantham, Saint-Eugène et Sainte-Hélène-de-Bagot.

Pipeline Interprovincial (Québec) Inc. invite le public à prendre connaissance du projet au cours d'une journée portes ouvertes.

Centre communautaire Grande salle
739, rue des Bouleaux
Sainte-Eulalie
le 20 mars 1993
de 11 h à 18 h

Hôtel de ville Salle Pierre-Viger
500, rue de la Rivière-aux-Pins
Boucherville
le 21 mars 1993
de 11 h à 18 h

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec madame Deanna Drendel au 1 800 263-9022 (sans frais).

Pipeline Interprovincial (Québec) Inc.

Cybèle LINGERIE FINE
3025, rue King Ouest, Sherbrooke 821-0144

DÉMÉNAGEMENT

SUPER SOLDE 20 à 90%

sur toute la marchandise jusqu'au 30 mars

Afin de mieux vous servir, nous emménagerons dans un local plus spacieux le 1er avril à la **Place des Congrès**



AVIS IMPORTANT DE INGLIS ET DE SEARS CANADA MESURES DE SÉCURITÉ

La compagnie Inglis a détecté un défaut de fabrication dans les réfrigérateurs produits entre 1978 et 1986, et qui pourrait affecter certains de nos modèles Kenmore. Une connexion électrique reliant le garde-beurre réglable et l'interrupteur peut se détériorer après un certain nombre d'années et entraîner une surchauffe et dans certains cas provoquer des étincelles.

Inglis met donc un numéro de téléphone sans frais d'interurbain à la disposition des clients et s'engage à effectuer les réparations sur tous les réfrigérateurs concernés, y compris les modèles Kenmore. Sears met actuellement tout en oeuvre pour appuyer Inglis dans cette démarche visant à remédier à cette situation le plus tôt possible. Bien que le risque d'accident soit minime, nous voulons informer nos clients du danger auquel ils pourraient être exposés et c'est pourquoi nous vous recommandons de communiquer immédiatement avec Inglis pour qu'on effectue gratuitement la réparation nécessaire.

Prière de ne communiquer avec Inglis que si votre réfrigérateur Kenmore correspond aux données suivantes et que si le numéro de type et de modèle

est identique à l'un des numéros de la liste ci-dessous.

Les caractéristiques des modèles touchés sont les suivantes:

- Dimensions 13 et 15 pi.cu.
- Modèles 2 portes (congélateur section du haut)
- Modèles munis d'un garde-beurre réglable avec interrupteur sur le portillon
- Modèles ayant 7 à 15 ans d'usure (fabriqués entre 1978 et 1986)

Si votre réfrigérateur possède toutes les caractéristiques mentionnées ci-dessus vous devriez vérifier si les numéros de type et de modèle correspondent aux numéros de la liste qui suit. Vous trouverez ces numéros sur la plaque d'identification à l'un ou l'autre de ces endroits: derrière la grille (que vous devez enlever) au bas de la porte de l'appareil, ou sur la paroi intérieure de la section réservée au tiroir pour aliments frais (hydrateur). Si le numéro de type ou de modèle de votre réfrigérateur ne correspond pas aux numéros de la liste ci-dessous c'est que votre réfrigérateur ne présente aucun risque.

NUMÉROS DE TYPE : FIP1, FIP2. NUMÉROS DE MODÈLES SUIVANTS :

C106 3084081	C106 3097883	C106 3893070	C106 5094480	C106 5394080	C106 5894170
C106 3094081	C106 3097980	C106 3893071	C106 5094481	C106 5394180	C106 5894171
C106 3094083	C106 3097981	C106 3893470	C106 5094483	C106 5394280	C106 5894270
C106 3094181	C106 3394080	C106 3893670	C106 5094680	C106 5394480	C106 5894271
C106 3094183	C106 3394180	C106 3893671	C106 5094681	C106 5394680	C106 5894470
C106 3094280	C106 3394280	C106 3893870	C106 5094683	C106 5394780	C106 5894471
C106 3094281	C106 3394480	C106 3893871	C106 5094780	C106 5394880	C106 5894670
C106 3094481	C106 3394680	C106 3895070	C106 5094781	C106 5394980	C106 5894671
C106 3094483	C106 3394780	C106 3895071	C106 5094880	C106 5395080	C106 5894683
C106 3094680	C106 3394880	C106 3895170	C106 5094881	C106 5395880	C106 5894770
C106 3094681	C106 3394980	C106 3895171	C106 5094883	C106 5396080	C106 5894771
C106 3094683	C106 3396080	C106 3895470	C106 5094980	C106 5396880	C106 5894778
C106 3094721	C106 3396880	C106 3895471	C106 5094981	C106 5396980	C106 5894840
C106 3094780	C106 3396980	C106 3895670	C106 5094983	C106 5397080	C106 5894870
C106 3094781	C106 3397080	C106 3895671	C106 5097080	C106 5397680	C106 5894871
C106 3094880	C106 3397880	C106 3895770	C106 5097081	C106 5397880	C106 5894970
C106 3094881	C106 3397980	C106 3895771	C106 5097083	C106 5397980	C106 5894971
C106 3094883	C106 3494080	C106 3895870	C106 5097180	C106 5494080	C106 5896070
C106 3094980	C106 3494180	C106 3895871	C106 5097181	C106 5494180	C106 5896071
C106 3094981	C106 3494480	C106 3895970	C106 5097183	C106 5494280	C106 5896170
C106 3094983	C106 3494680	C106 3895971	C106 5097680	C106 5494680	C106 5896171
C106 3097080	C106 3494880	C106 3895970	C106 5097681	C106 5494880	C106 5896470
C106 3097081	C106 3494980	C106 3895971	C106 5097683	C106 5494980	C106 5896670
C106 3097083	C106 3496080	C106 5094081	C106 5097780	C106 5496080	C106 5896671
C106 3097180	C106 3496880	C106 5094083	C106 5097781	C106 5496880	C106 5896770
C106 3097181	C106 3496980	C106 5094180	C106 5097783	C106 5496980	C106 5896771
C106 3097681	C106 3497080	C106 5094181	C106 5097880	C106 5497080	C106 5896870
C106 3097780	C106 3497880	C106 5094183	C106 5097881	C106 5497880	C106 5896871
C106 3097781	C106 3497980	C106 5094280	C106 5097883	C106 5497980	C106 5896891
C106 3097880	C106 3497986	C106 5094281	C106 5097980	C106 5894070	C106 5896970
C106 3097881	C106 3893020	C106 5094283	C106 5097981	C106 5894071	C106 5896971
			C106 5097983	C106 5894071	C106 5896971

Si un des ces numéros est inscrit sur votre réfrigérateur, veuillez appeler Inglis en composant ce numéro sans frais d'interurbain, en vigueur 24 heures sur 24

1-800-263-2938

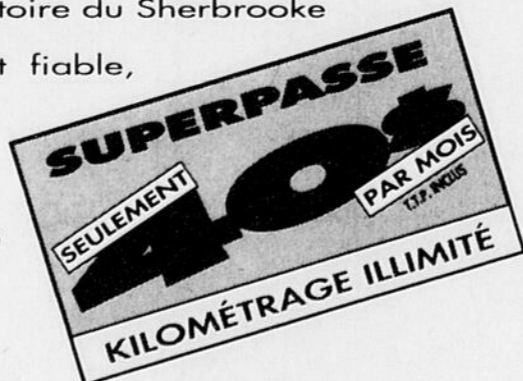
Ou composez le numéro suivant pour la région de Toronto, de 9 h à 17 h
(416) 255-3428

51958

...QUAND ON PEUT FAIRE COMME GILLES !



Gilles sait compter ! Pour lui, l'autobus constitue vraiment la façon la plus économique d'effectuer ses déplacements sur tout le territoire du Sherbrooke métropolitain. Sécuritaire et fiable, l'autobus l'amène partout, à très peu de frais. Oui, quand on sait compter, on compte sur l'autobus.



Paiement exact	10 jetons	Superpasse
1.60\$ Régulier.	15.50\$	40\$ Régulier.
1.30\$ Réduit.*		26\$ Réduit.*

*Pour les clients âgés de 19 ans et moins ou 65 ans et plus.



L'AUTOBUS, C'EST POUR TOUT LE MONDE.

564-CMTS 564-2687

51125

Quatre représentants de la Ville à Edmonton... et deux à Magog

Gilles DALLAIRE

Magog

Le conseil de ville de Magog aura quorum au congrès que la Fédération canadienne des municipalités tiendra à Edmonton du 28 au 31 mai.

Le maire, M. Paul-René Gilbert, et trois conseillers, MM. Roger Crevier, Denis Lacasse et Jean-Claude Morin, chacun accompagné de sa chacune, ont été délégués à ce congrès où la Ville de Magog pourrait parrainer une résolution demandant la création d'un fonds alimenté par les gestionnaires de sites d'enfouissement sanitaire, où seraient puisées les sommes nécessaires à la réparation des dommages causés à l'environnement durant l'exploitation de ces sites et après leur fermeture.

Seul le conseiller Jean-Yves Routhier s'est opposé à l'envoi d'une délégation à Edmonton.

«Je respecte le choix des mem-

bres du conseil de ville qui iront à ce congrès mais je ne suis pas d'accord», a-t-il déclaré tout en refusant de dévoiler le motif de son désaccord. Ses propos aussi mystérieux que laconiques ont toutefois laissé l'impression qu'il juge que la délégation est trop importante, que le coût de son envoi est trop élevé et qu'il n'est pas bon que plus de la moitié des membres du conseil de ville s'absentent pendant presque toute une semaine.

A un contribuable, M. Gérard Sénécal, qui voulait savoir combien ce congrès coûtera à la Ville de Magog, M. Gilbert n'a pas donné de réponse précise, se bornant à dire que la Ville assumera les frais d'inscription des membres de sa délégation de même que les dépenses qu'elle assume généralement quand elle envoie une délégation à un congrès. Il a fait mention de frais d'inscription de 320 \$ sans toutefois préciser si ces frais sont individuels ou collectifs.

La Ville qui sera représentée par quatre délégués à Edmonton ne le sera que par deux, le maire et le conseiller Jean-Claude Morin, au Forum-Famille qui sera tenu le 27 mars à Magog.

Initiative conjointe du Centre local de services communautaires Alfred-DesRochers et de dix partenaires animés de préoccupations sociales, ce colloque dont le thème est La famille, au coeur de nos vies, au coeur de nos actions, vise à favoriser l'échange d'informations et de réflexions sur les nouvelles réalités familiales et sur les besoins que ces réalités ont fait naître dans les familles de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog. Son thème est étrangement pareil à celui du plan stratégique de développement de la Ville de Magog qui est Place à la famille.

Précision

Guy MARCHAND

Richmond

Le conseil des maires de la MRC du Val Saint-François a donné son appui à la requête des résidents des municipalités de Stoke, Canton Brompton, Val Joli et Ascot Corner mais dans sa résolution il ne demande pas l'interdiction de la circulation lourde dans le rang 4, précise le maire de Stoke, M. Nelson Berrault. Le conseil a plutôt demandé aux autorités gouvernementales d'établir une voie d'accès à l'autoroute 55 par le rang 12 de Val Joli tout en ajoutant qu'une diligence doit être exercée dans ce dossier.

Économisez jusqu'à 15\$ par année

Placez une couverture isolante sur votre chauffe-eau.



ÉCOKILO

1 800 567-KILO

Q

«À NE PAS MANQUER!»

★★★★



SUNBIRD

169\$

PAR MOIS
SUR 36 MOIS

La Sunbird brille par son équipement de série !

- Freins antiblocage (ABS)
- Verrouillage automatique des portes
- Moteur 2L, 111 chevaux
- Radio AM-FM stéréo
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Sièges baquets inclinables
- Rétroviseurs gauche et droit
- Garantie GM TOTAL^{MC} de 3 ans/60 000 km sans franchise

PONTIAC
Sunbird LE 2 portes 1993

VOS CONCESSIONNAIRES

PONTIAC
BUICK

PARTICIPANTS

Assistance
ROUTIÈRE 24 HEURES

*Prix basé sur un bail de 36 mois, avec un versement initial de 1 277\$ (ou échange équivalent), transport, premier paiement et tous les rabais taxables GM inclus. Dépôt de 300 \$ remboursable. Taxes en sus. Kilométrage limité à 24 000 km par année. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5 \$ par kilomètre. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers et ne s'applique qu'aux modèles neufs 1993 en stock. **Selon la première éventualité. L'assistance routière Pontiac est offerte sur les modèles Pontiac 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Éditorial

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

Le OUI de Jean Charest

Jacques PRONOVOST

«J'ai décidé de dire OUI». La référence au choix référendaire était directe. Jean Charest consacrait son option fédéraliste en affirmant haut et fort hier qu'il se présentait finalement dans la course à la direction du Parti conservateur du Canada et voulait devenir Premier ministre dès le mois de juin.

Imprécise encore hier matin, sa position était claire en soirée. Le député de Sherbrooke et ministre de l'Environnement avait oublié l'affront de la veille. C'était hier soir le Jean Charest des dernières semaines, décidé à mener la lutte pour vaincre même Kim Campbell. Confiant sans être triomphant; ce qu'il ne peut faire compte tenu de la très forte avance de son adversaire. Il se sait «underdog» dans la course comme il le dit si bien.

Le OUI de Jean Charest est nécessairement un risque calculé. Il a certainement encore une chance de gagner la bataille même s'il faudrait que Mme Campbell mette le pied dans un champ de mines. Son charisme peut aussi lui permettre de remporter des appuis encore insoupçonnés chez les délégués du Parti. Mais il lui faudra travailler fort pour transformer son rêve en réalité.

Il faut que les Conservateurs lui aient donné certaines garanties pour le voir aussi fringant et sûr de lui après une nuit d'hésitation. S'il ne gagne pas en juin, le jeune député de Sherbrooke ne se fera certainement pas humilié. Le Parti conservateur saura protéger celui qui lui permet aujourd'hui de tenir une véritable course au leadership. Ce n'est pas l'argent non plus qui le dérange. Il ne le dira jamais, mais il a sûrement obtenu les assurances qu'il voulait. Finalement, la valse hésitation de lundi soir lui aura peut-être même été bénéfique.

Jean Charest n'a écorché personne hier même s'il a décoché quelques flèches contre l'ensemble du Parti pour avoir décidé trop vite du résultat de la course. Il n'a pas visé directement l'establishment du Parti, et encore moins Mme Campbell. Il ira certes batailler sur le terrain de celle-ci en Colombie-Britannique, mais «ce sera entre collègues». Civilement donc, en évitant de briser la belle harmonie des Conservateurs. Oubliez tout de suite la bagarre rangée. Charest est homme de Parti autant que politicien ambitieux.

Il y a quelque chose de rafraîchissant cependant à l'écouter. Il est vraiment de cette nouvelle génération qui vise le pouvoir. Il veut aborder les vraies questions, faire en sorte que cette course à la direction ne soit pas qu'un mirage mais un véritable exercice démocratique... même si ce sont les délégués partisans qui choisiront à cette étape. Le PC lui devra une fière chandelle.

On peut maintenant être assuré que le député de Sherbrooke fera bonne figure dans cette course où tout est possible bien qu'improbable.

Au-delà de ces considérations hautement politiques, le ministre Charest a réussi hier à redonner beaucoup de fierté à plus d'un millier d'Estriens venus le supporter. C'est là déjà une belle réussite. À n'en pas douter, Jean Charest entraînera toute l'Estrie dans sa course. Si son positivisme, son entêtement à croire que tout est possible et qu'aucun obstacle n'est insurmontable sont contagieux, c'est toute une région qui sortira gagnante de cette expérience.

ANALYSE

Les républiques de l'ex-URSS craignent pour Boris Eltsine

par David LJUNGGREN Moscou (Reuter)

Les républiques de l'ex-URSS, si elles n'éprouvent pas de sympathies particulières pour Boris Eltsine, le considèrent néanmoins comme un moindre mal par rapport à un éventuel retour des nationalistes durs au Kremlin.

Elles voient d'un oeil inquiet les revers politiques subis la semaine dernière par le chef de l'État russe face à la majorité conservatrice du Congrès des députés du peuple, qui lui a rogné ses pouvoirs présidentiels.

Les anciennes républiques soviétiques restent liées à la Russie au sein de la Communauté des États indépendants (CEI), mais ce lien est d'autant plus lâche qu'elles nourrissent une méfiance persistante envers l'hégémonisme russe.

«Les républiques ont toujours estimé qu'Eltsine était un moindre mal mais les problèmes qu'elles ont avec la Russie ont eu tendance à occulter cette vision. Maintenant elles font preuve de nervosité», explique un diplomate européen haut placé.

Si Boris Eltsine devait être écarté du pouvoir, le nouveau régime comprendrait vraisemblablement des représentants du courant nationaliste dur qui reproche au gouvernement actuel de ne pas protéger suffisamment les 30 millions de Russes qui vivent hors de Russie.

Depuis l'éclatement de l'URSS, en décembre 1991, la Russie s'est vue accusée par ses partenaires de



Boris Eltsine

la CEI des pires actes, comme d'attiser les conflits internes, de recourir au chantage économique et de nourrir des desseins impérialistes.

En fait, ceux qui à Moscou prônent la résurrection de l'URSS sont aujourd'hui minoritaires. Mais plus nombreux sont ceux qui préconisent l'intransigeance avec les partenaires de la Russie, notamment avec l'Ukraine, sur les questions litigieuses comme le traitement des minorités russophones.

«Que nous l'aimions ou non»

La perspective de voir la Russie imposer à nouveau sa domination sur elles fait tinter toutes les sonnettes d'alarmes dans les républiques de la CEI et dans celles qui n'ont fait partie que comme la Géorgie ou les États baltes.

En Ukraine, où le contentieux

avec la Russie est corsé par une querelle sur le contrôle des armes nucléaires et de la flotte de la mer Noire, toutes les forces politiques se prennent à soutenir Eltsine.

«Que nous aimions ou non Eltsine, l'affaiblissement de sa position et sa possible mise à l'écart ne peuvent se faire qu'au détriment de l'indépendance des États de la Communauté», écrit le quotidien Vetcherni Kiev.

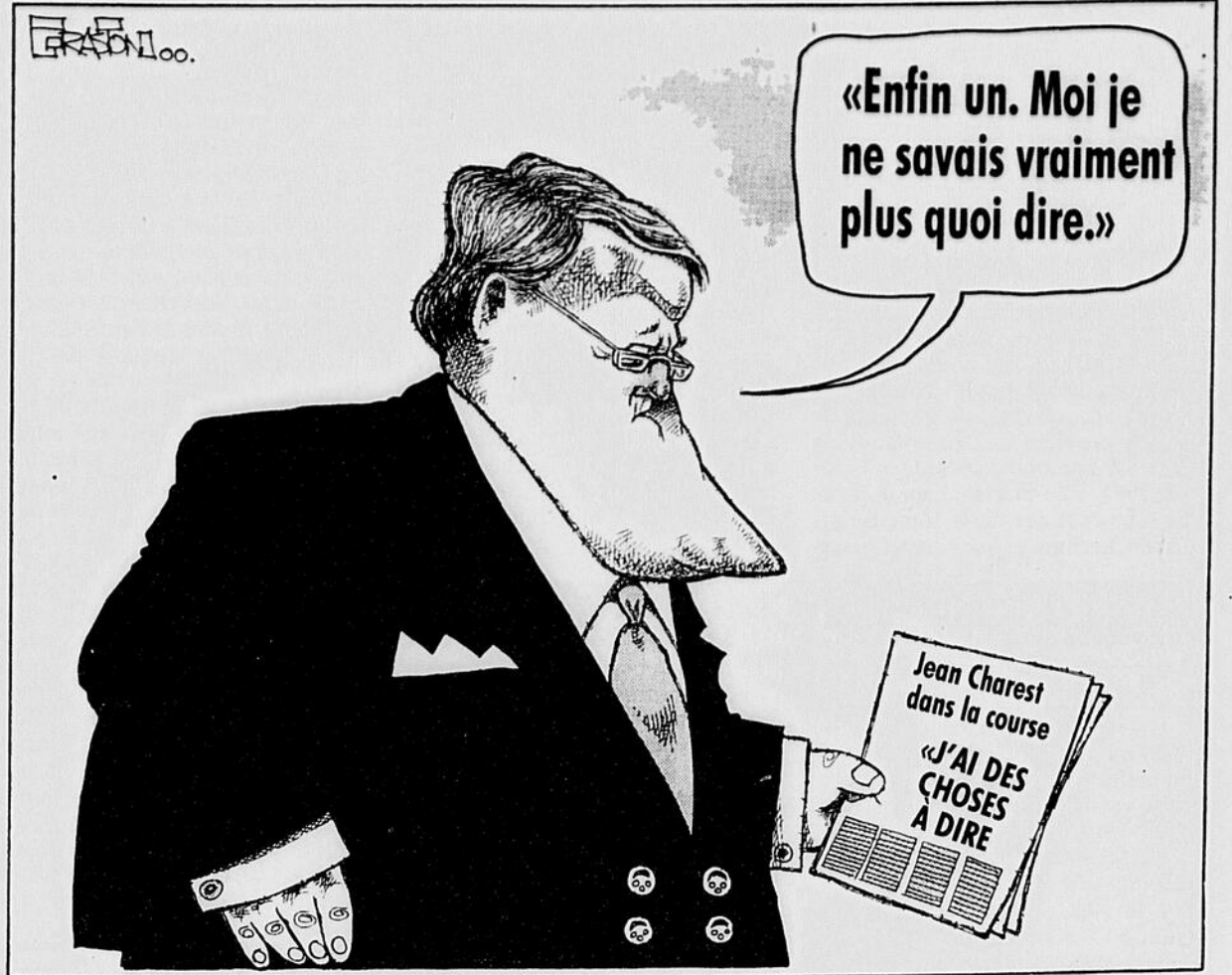
«Je suis convaincu que le succès des réformes en Ukraine est lié au succès des réformes en Russie. Il est certain que je n'aimerais pas qu'Eltsine perde la partie», a confié de son côté Volodimir Hriniov, vice-président du Parlement ukrainien, au journal Holos Ukraini.

Le numéro un géorgien Edouard Chervardnadze, qui avait menacé de prendre des mesures radicales si la Russie ne retirait pas ses troupes de Géorgie, a invité la semaine dernière le monde extérieur à soutenir Boris Eltsine.

«Malgré le contentieux dans nos relations, je considère Eltsine comme le garant des réformes démocratiques en Russie. Le monde entier doit se tenir à ses côtés.»

La Géorgie, qui ne fait pas partie de la CEI, a encore reproché hier à la Russie son soutien aux rebelles d'Abkhazie, mais Edouard Chervardnadze a déclaré croire que Boris Eltsine n'y était pour rien.

La crise politique à Moscou «pourrait persuader certaines républiques qu'elles feraient bien de s'entendre avec avec les dirigeants russes qu'ils ont actuellement, car ils pourraient avoir affaire à bien pire», analyse-t-on de source occidentale.



TRIBUNE LIBRE

À propos des sages-femmes

M. Roch Bilodeau, éditorialiste

J'ai lu avec intérêt votre éditorial paru dans le journal La Tribune du jeudi 11 mars 1993. Je suis évidemment en accord avec l'argumentation que vous avez développée. Dès lors, on me dira biaisé parce que je suis médecin pédiatre, donc peu ouvert à cette nouvelle approche. A titre de représentant de l'Association des pédiatres du Québec, j'ai assisté à deux des trois réunions convoquées par le sous-ministre adjoint, M. Simon Caron. Ces réunions se sont tenues à Montréal et ont fait la manchette des journaux. J'étais présent à la dernière de ces trois réunions, celle où les médecins sont demeurés sur leur position.

L'aspect sécuritaire: comme pédiatres, nous avons été peu loquaces dans ce dossier. Nous avons quand même pris part à toutes les discussions. Rarement, trop rarement même, il est fait mention de l'enfant à naître ou de l'enfant qui vient de naître. Cette préoccupation semble inexistant ou si peu présente. L'enfant est trop souvent oublié dans cette discussion, tout comme il l'est dans notre société actuelle. Et sous prétexte de droits personnels, peu de gens prendront en considération les droits du nouveau-né, son droit à naître dans le milieu le plus sécuritaire possible. Comme il est prévu que les lieux de naissance seront à moins de 30 minutes d'un centre hospitalier, le transfert du nouveau-né vers cet établissement serait, selon certains, la solution en cas de problème. Rien de plus risqué, disons-nous. Un enfant qui présente des difficultés à la naissance a besoin d'être réanimé, ventilé, stabilisé et non pas transféré.

Il faut avoir la mémoire bien courte pour ne pas se souvenir qu'il

y a 10 ans, le même ministère a fermé les pouponnières des centres hospitaliers de la région: Hôtel-Dieu de Sherbrooke, Hôpital de Sherbrooke, La Providence de Magog. Les raisons invoquées à cette époque sont les mêmes que nous, médecins pédiatres, faisons valoir pour ne pas créer à nouveau cette duplication de services. Nous n'avons pas changé de langage, le ministre de la Santé et des Services sociaux l'a fait.

L'aspect financier: l'argent est rare, c'est une réalité. Dans la région 05, les budgets attribués à la pédiatrie sont insuffisants. Or, financer un projet pilote coûtera entre 750,000\$ et 1,000,000\$ par année pour quelques 200 suivis de grossesses. Dans le contexte budgétaire que l'on connaît, nous croyons qu'il serait plus sage d'investir dans les structures actuelles qui méritent d'être bonifiées, évitant ainsi une duplication par la création d'un système parallèle.

À titre de pédiatre et de méde-

cin, je ne peux ni endosser ni cautionner un projet, une loi, une façon de penser, une philosophie qui, à mon avis, n'offrent pas au nouveau-né la protection maximale s'il naît hors du centre hospitalier, que l'accouchement se fasse en présence d'un médecin de famille, d'un obstétricien ou d'une sage-femme. C'est d'ailleurs la position officielle de l'Association des pédiatres du Québec.

Quant à nous, le ministre peut bien procéder et rendre officielle la pratique des sages-femmes. La décision qu'il prendra n'en sera pas une médicale mais bien politique. A chacun son métier...

J'ai bien apprécié l'exactitude des propos de votre éditorial. (...)

Claude Lemoine, M.D.
Directeur,
Service de pédiatrie générale
Département de pédiatrie
CHUS
et Secrétaire de l'Association
des pédiatres du Québec

Erreur sur le recteur?

À la troisième page de La Tribune du 1er mars, sur fond de décor à la Pink Floyd et exhibant un livre anglais, Monsieur Reid présente une photo ambiguë... parfaite pour un recteur d'université anglophone, l'Université Bishop par exemple. Mais puisqu'il s'agit de la photo du nouveau recteur de l'Université de Sherbrooke, université francophone, quel'un s'est-il trompé de décor... ou de recteur sinon d'université?

Espérons qu'il y a là méprise sur les orientations culturelles de l'homme lui-même et sur les orientations culturelles qu'il entend don-

ner à l'établissement dont il prend la tête. Lors de cette première «apparition» médiatique, la solidarité francophone eut commandé une image de marque différente.

En dépit du fait que les chercheurs de notre université produisent leurs travaux en langue anglaise à plus de 80 pour cent, ce qui donne à peine 20 pour cent comme «note de français», la conscience culturelle des universitaires francophones est-elle à ce point déficiente?

Rodrigue Larose
Sherbrooke

Une source d'inspiration

La coutume veut qu'on témoigne notre estime, notre considération et notre amour à quelqu'un qui n'est plus. On dirait qu'il faut attendre la mort d'un être cher pour lui dire combien on l'appréciait, combien sa présence était importante parmi nous et combien il était précieux pour nous tous.

Je crois qu'il faut repenser la formule des témoignages posthumes. Dans notre monde de terreur, de haine et de violence, le témoignage heureux d'amitié, de reconnaissance et de fierté constitue un baume nécessaire sur la plaie de l'injustice, de l'indifférence et de l'ingratitude.

Les anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur ont bien compris cela quand, il y a 10 ans, ils ont inauguré les rencontres annuelles à l'école secondaire de Bromptonville où résident les Frères du Sacré-Coeur dans la région immédiate de Sherbrooke. Des centaines d'anciens élèves et d'amis des religieux-éducateurs se réunissent chaque année, à Bromptonville et disent aux Frères du Sacré-Coeur leur admiration pour l'oeuvre éducatrice qu'ils accomplissent depuis plus de 110 ans auprès des jeunes; pour les remerciements de leur dévouement et leur apostolat et pour témoigner, concrètement, un support tangible dans l'exercice de leur mission.

Moi qui ai contribué d'une façon significative à ces agapes, je ne peux passer sous silence ce fait si important de l'ordination du frère Guy Giroux, ce jeudi 11 février

1993. Les médias régionaux auront traité l'événement au même titre que les nouvelles quotidiennes. Les cas de tragédies auront droit à des semaines et à des mois de récurrence mais même l'événement aussi rare, aujourd'hui, qu'une ordination sacerdotale demeurera, sur le plan médiatique, aussi éphémère qu'un accès de fièvre.

Pourtant, les répercussions de ce cheminement du frère Guy Giroux seront incommensurables. Outre l'exemple de sainteté, de conviction et de courage qu'il donne à tous ses contemporains, il devient aussi une source d'inspiration autant pour les aînés que pour la jeunesse et une véritable motivation à l'esprit de foi, de religion et d'espérance.

Toutes les personnes qui connaissent le nouvel ordonné n'ont pas été surprises de son élévation au sacerdoce. Le frère Guy Giroux

est connu comme un apôtre de la jeunesse, de la parole et de l'amour. Il faut remercier le Seigneur de ce cadeau qu'il fait à l'église.

En même temps, il faut dire au frère Guy Giroux que tous, nous comptons sur l'efficacité de son ministère, sur l'ardeur de sa dévotion et sur l'inspiration qu'il suscitera pour développer d'autres vocations religieuses et sacerdotales dans les milieux où il évolue.

Merci frère Guy Giroux pour la générosité de votre abandon au service du Christ.

Merci de votre exemple joyeux et enthousiaste.

Merci de toutes vos oeuvres apostoliques.

Je me fais l'interprète de tous les anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur pour vous réitérer nos félicitations et nos vœux les plus sincères.

Fernand Drapeau

Un athlète novateur

C'est avec intérêt que j'ai lu l'article de La Tribune du samedi 6 mars sur la prestation aux Jeux du Québec en nage synchronisée du jeune Bromptonvillois Mathieu Genest.

C'était une première dans l'histoire de la nage synchronisée. La chorégraphie du jeune Genest était originale, amusante et humoristique. C'est pourquoi le public était

fasciné et rieur. À mon humble avis, Mathieu Genest est un athlète sage, courageux, tenace et original.

Je tiens à le féliciter et j'espère qu'il poursuivra sa carrière en innovant comme il l'a fait avec talent et imagination! Et qui sait d'autres suivront peut-être ses traces!

Yves Préfontaine
Sherbrooke

Un quartier de la mode sur Wellington Nord?

□ Un colloque se penchera sur la question

François GOUGEON Sherbrooke

La rue Wellington Nord à Sherbrooke pourrait-elle un jour devenir une sorte de rue Church à Burlington ou, comme une section des rues Saint-Laurent ou Laurier à Montréal, un endroit où foisonnent les entreprises de designers?

Une rue de la mode quoi? C'est justement dans le but de vérifier cette possibilité que, le vendredi 26 mars, 250 personnes sont attendues au colloque design-entrepreneurship qui se déroulera au théâtre Granada, sous la présidence d'honneur du designer de renom Jean Airoldi.

L'activité est organisée par les étudiants finissants en techniques administratives du Collège de Sherbrooke (option finance), qui met-

tent ainsi en pratique la théorie acquise. Le tout en collaboration avec le Comité de développement et d'aménagement du centre-ville de Sherbrooke.

Au nom des étudiants, Patrick Lamontagne, qui préside d'ailleurs le colloque, a indiqué hier en conférence de presse que la rencontre du 26 mars permettra d'analyser les différents éléments d'un tel dossier: quel est l'intérêt des gens dans le domaine du design, quelle forme d'aide peut être apportée, quelle pourrait être la contribution des gouvernements? Et ainsi de suite.

Une jeune finissante en design de l'école Camirand, Sharon Ménard, qui témoignera d'ailleurs lors du colloque, s'est dite emballée par l'idée. Elle imagine le jour où la rue Wellington Nord regorgerait d'entreprises de design et où les dirigeants, même s'ils sont en compétition, arriveraient à se donner des services en commun, comme en ma-

tière d'informatique, alors qu'une personne seule peut difficilement arriver à s'équiper des ordinateurs requis pour le dessin de patrons.

Pour sa part, se référant au plan directeur d'aménagement du centre-ville, le directeur général de la Sidac King-Wellington, Mario Lebeau, a précisé qu'il vaut la peine de regarder ce dossier sous tous ses angles.

«Quand on constate, par exemple, que le théâtre Granada est utilisé plus qu'à 50 pour cent du temps pour la tenue de parades de mode, et qui attirent en outre beaucoup de monde, on voit tout le potentiel qu'il y a là... Et cela est parfaitement compatible avec l'objectif de faire de Wellington Nord un secteur culturel. Les deux éléments peuvent très bien se marier ensemble.»

Les travailleuses des garderies tombent d'accord sur une première journée d'étude

Gilles FISETTE Sherbrooke

C'est par un vote quasi unanime que les travailleuses syndiquées des garderies de la région ont donné leur accord à la tenue d'une première «journée d'étude».

Cette journée d'inactivité dans les 18 garderies syndiquées de l'Estrie se tiendra le jeudi 22 avril. Elle pourra, au besoin, être suivie de trois autres journées de grève, d'ici la fin de septembre, si rien ne bouge d'ici là, a indiqué la présidente du Syndicat des travailleuses et des travailleurs en garderie de l'Estrie (CSN), Pierrette Beaucher.

Toutes ces décisions ont été prises, samedi, au cours d'une assemblée générale des syndiquées. Quelque 83 des 86 syndiquées présentes se sont prononcées en faveur des

moyens de pression.

C'est que, a expliqué Mme Beaucher, la ministre responsable des garderies, Violette Trépanier, fait la sourde oreille aux demandes syndicales. Même si elle a été sollicitée par le syndicat, la ministre n'a jamais amorcé de dialogue avec lui.

«Là, le monde est tanné», a lancé Mme Beaucher.

Le syndicat demande à la ministre d'améliorer les conditions salariales de toutes les travailleuses en garderie du Québec. Il estime que les parents ne peuvent assumer cette charge. Il est donc d'avis que seul le gouvernement peut modifier cet état de chose, en octroyant des subventions aux salaires.

Selon la CSN, le salaire moyen d'une travailleuse en garderie est de 9,82 \$, soit en-deça du seuil de la pauvreté. Le syndicat demande à la ministre de garantir un salaire horaire de 9 \$ au cours de la première

année de travail; de 10 \$ lors de la deuxième année; et de 11 \$ lors de la troisième année.

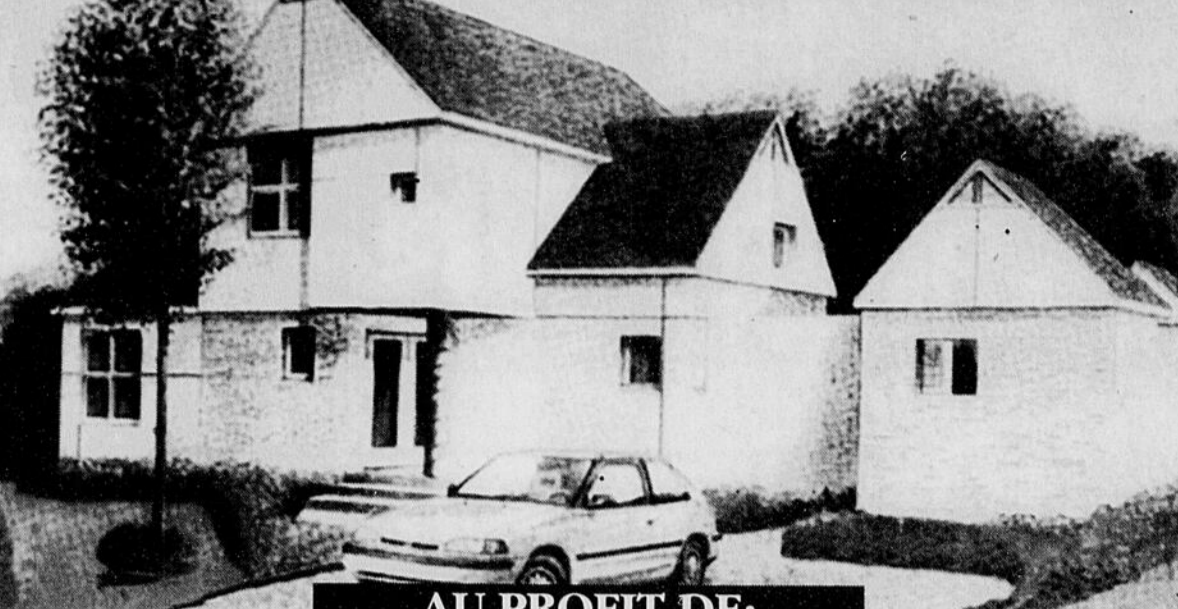


Dans notre circulaire «Des bas prix»

Dans le feuillet: la photo du NINTENDO CONTROLLER est incorrecte. Elle aurait dû montrer deux CONTROLLERS pour 32,99 le SUPER NINTENDO CONTROLLER montré à 19,97 est vendu séparément du CONTROL DECK

Page 14: le 2 litres de boisson gazeuse à 1,77, limite de 4 par client. 51973

GAGNEZ LA «MAISON SANTE»



AU PROFIT DE:



LA FONDATION DE L'HÔTEL-DIEU DE SHERBROOKE INC.

Gagnez cette luxueuse maison de six pièces meublée et décorée par les designers du magazine Les Idées de ma maison, le tout d'une valeur de 150 000\$ ou la somme de 100 000\$ en argent.

Votre billet vous permet aussi de gagner cette Mazda 323, 1993 d'une valeur de 9 500\$.

MERCI À NOS COMMANDITAIRES

La Tribune

CHLT63AM

Delta Sherbrooke

PETRO-CANADA

APCHL

CITE

TELES

Château Brantford

Samson Bégin

Storcham

MAGOG MAZDA

Pour participer, procurez-vous des billets au coût de 5\$ chacun ou 12 billets pour 50\$.

Billets disponibles:

- à La Fondation de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke: (819) 822-6754
- dans les stations services Pétro-Canada
- surveillez cette annonce dans certains commerces de Sherbrooke.

ORGANISÉ PAR LA FONDATION DU CENTRE HOSPITALIER ANNA-LABERGE

50944

LES TIRAGES DE LA MAISON ET DE L'AUTO AURONT LIEU LE 31 MAI 1993 À 14HRS

ÉVÉNEMENT

Geo

CHEZ

Beaucage

CABRIOLET METRO

10 EN INVENTAIRE

TRACKER DÉCAPOTABLE

13 EN INVENTAIRE

1er PAIEMENT DANS 60 JOURS
AUCUN COMPTANT
AUCUN DÉPÔT



8 992\$

Sac gonflable ou transport en sus

LOCATION 48 MOIS

189\$** /mois



9 992\$

4x4, 5 vitesses ou Transport en sus

189\$*** /mois

LOCATION 60 MOIS

Beaucage

JE VEUX MA LIBERTÉ

Geo

Le Service Prioritaire

4339, boul. Bourque, Assistance Rock Forest 823-4343

Assistance ROUTIÈRE

*Location 48 mois sur Cabriolet Metro. Aucun comptant, aucun dépôt. Sujet à approbation de crédit, limite de 96 000 km. Kilométrage excédentaire de 5¢ du km. Taxes en sus. Aucune valeur résiduelle.

**Location 60 mois sur Tracker décapotable. Aucun comptant, aucun dépôt. Sujet à approbation de crédit. Taxes en sus. Limite de 120 000 km. Kilométrage excédentaire de 5¢ du km. Aucune valeur résiduelle.

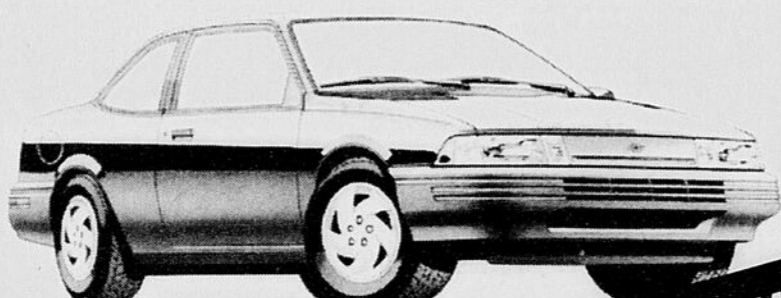
ÉCONOMISEZ!

CHEZ

Beaucage

PLUS DE 100 CAVALIER DISPONIBLES

CAVALIER VL 2 PORTES 1993

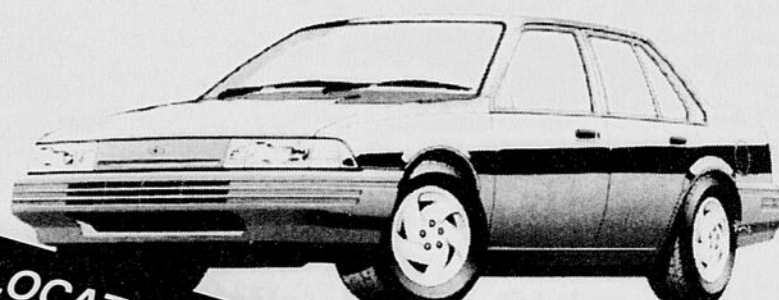


- 5 vitesses
- sièges en tissu
- dégivreur arrière
- enjoliveurs de roues
- verrouillage électrique des portières et plus
- freins ABS

LOCATION 36 MOIS

8 693\$* ou 15841\$**/mois

CAVALIER 4 PORTES VL 1993

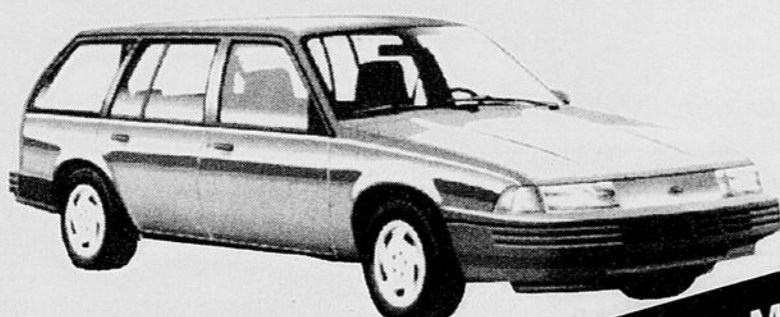


- 5 vitesses
- sièges en tissu
- dégivreur arrière
- enjoliveurs de roues
- verrouillage électrique des portières
- freins ABS

LOCATION 36 MOIS

9 293\$* ou 169\$**/mois

CAVALIER FAMILIALE 1993



- équipement standard + :
- transmission automatique;
 - radio am-fm stéréo;
 - miroir extérieur droit;
 - tapis
 - freins ABS

LOCATION 36 MOIS

10 693\$* ou 19524\$**/mois

CAVALIER 4 PORTES 1993



- Équipement standard +
- miroir ext. droit;
 - air climatisé;
 - transmission auto.;
 - AM-FM stéréo, cassette et plus!
 - freins ABS

LOCATION 36 MOIS

11 493\$*

CAVALIER 4 PORTES RS 1993



- Équipement standard + :
- miroir ext. droit;
 - air climatisé;
 - vitres teintées;
 - transm. automatique;
 - AM-FM stéréo cassette
 - essuie-glace intermittent;
 - finition intérieure de luxe et plus!
 - freins ABS

LOCATION 36 MOIS

11 893\$* ou 22160\$**/mois

CAVALIER SPORT Z24 2 PORTES V-6, 3.1 L



- régulateur de vitesse;
- vitres teintées;
- miroir ext. droit;
- AM-FM stéréo cassette;
- volant inclinable;
- 5 vitesses;
- ensemble sport Z24
- pneus 205GO R15;
- freins ABS;
- roues d'aluminium
- moteur V-6

LOCATION 36 MOIS

13 293\$* ou 23207\$**/mois

 **Assistance**
ROUTIÈRE 24 HEURES

Beaucage

* Transport en sus: 525\$.
** Prix basé sur un bail de 36 mois, avec un versement initial de 1 481\$ (ou échange équivalent), transport, premier paiement et tous les rabais taxables GM inclus. Dépôt de 300\$ remboursable. Taxes en sus. Kilométrage limité à 24 000 km par année. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5\$ par kilomètre. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers et ne s'applique qu'aux modèles neufs 1993 en stock. ** Selon la première éventualité. L'assistance routière Chevrolet est offerte sur les modèles Chevrolet 1993. Durée : 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Détails chez votre concessionnaire Chevrolet Géo Oldsmobile.

4339, boul. Bourque, Rock Forest, 823-4343